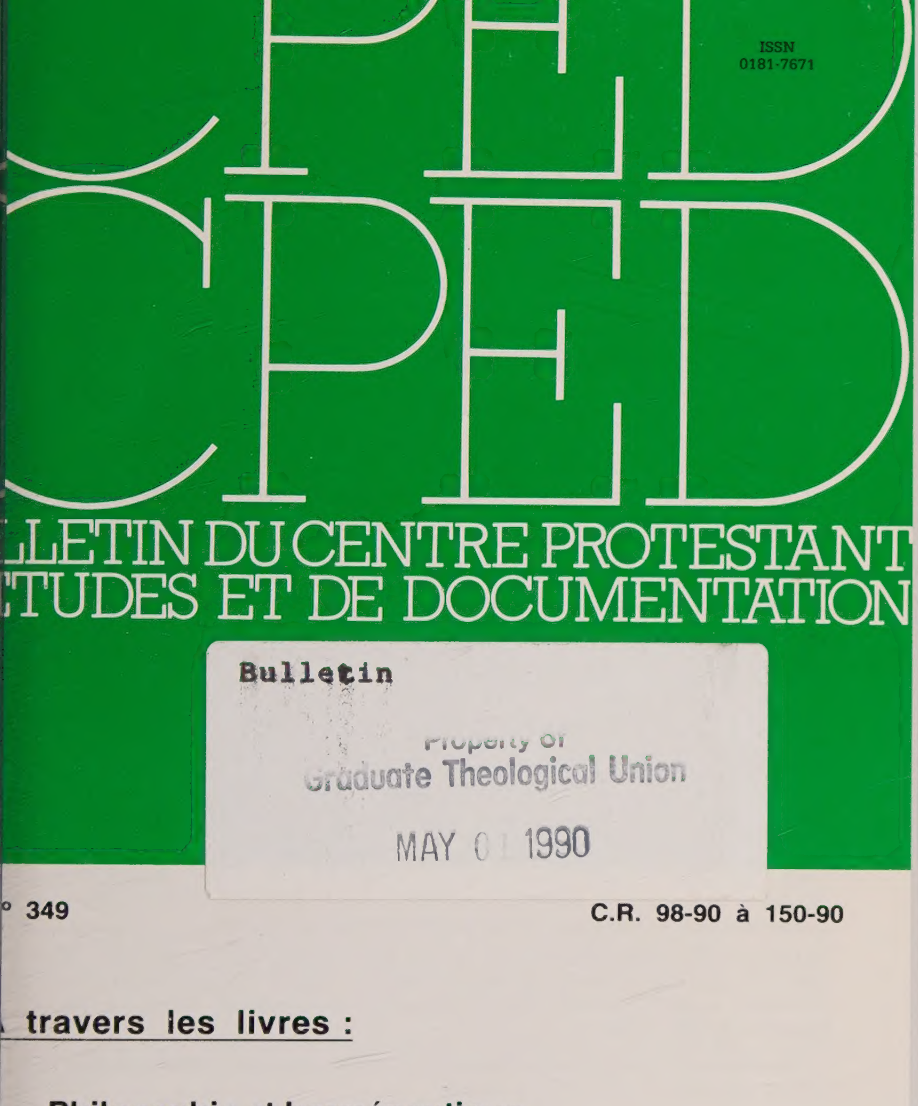
ISSN
0181-7671



° 349 C.R. 98-90 à 150-90

travers les livres :

Philosophie et herméneutique

Travail Social

ARS 1990 Ce numéro : **20 F**

Nouvelles du Centre

Nous vous rappelons au Defap, le 31 mars de 14 h 30 à 20 h et le 1er avri 10 h à 13 h, un colloque sur l'Europe des valeurs, avec H. Burgelin, G. El J. Robert, A. Geense et M. Wagner, particulièrement d'actualité en c période de grands bouleversements.

Par ailleurs, l'Association Chrétienne Post Universitaire nous prie de v informer de l'organisation de son 3e congrès à Bièvres du 29 avril au 1er prochain sur le thème « éthique et profession » : quelle éthique peut commune à des professions de plus en plus spécialisées qui s'ignorent les une les autres ?

Quant à la réflexion sur un nouveau Bulletin — ou un Bulletin renouvel elle chemine lentement, à la fois continuité : recensions, sommaires de revu et nouvelles rubriques : soit un livre, un auteur *(avec une perspective sur to l'œuvre ?) soit* un sujet, des points de vue *(contradictoires, polémiques, com mentaires) soit* un thème, un dossier *(bibliographie d'ouvrages et articles revues, nouvelles « feuilles vertes » ?)*

La moisson est grande, le problème, c'est encore et toujours celui ouvriers. Qui « sent » les questions qui demain se poseront à l'opinion ? Q rencontré des chercheurs et des penseurs encore ignorés mais originaux... des initiatives intéressantes ? Ouvriers bénévoles pour le bulletin, mais a pour la documentation, le dépouillement des revues, l'ordinateur. M d'avance si vous pouvez nous consacrer régulièrement quelques heures semaine ou par mois.

Pendant les vacances de Pâques, le CPED sera fermé du mercredi 11 a 1990 au mardi 17 avril 1990 au matin.

SOMMAIRE

A travers les livres..

Bible, Théologie, Pratiques

Pierre Marie Beaude, Henri Galeron : **98-**
JÉRÉMIE QUE VOIS-TU ? Les souvenirs d'un prophète.
Paris, *Le Centurion,* coll. « Okapi », 1984, 71 p. P. 66.

Le titre de cet ouvrage original, destiné à la jeunesse, est significatif. Il s'a autant de voir Jérémie que de le lire. Quinze épisodes de la vie du prophète, actes symboliques et les moments les plus significatifs de son témoignage s racontés, mais aussi interprétés par la narration et par l'image.

Le texte est encore un essai réussi de théologie narrative, le proph s'exprimant à la première personne dans un style direct. Les images, tout restant proches des récits, en sont plus qu'une simple illustration : « ni tr lointaines, ni trop proches du texte, à bonne distance ».

Cette approche neuve et stimulante du message et de l'homme d'Ana donnera envie à tous, pas simplement aux jeunes, de le découvrir, de le lire e relire.

Bettina Cottin.

Elian Cuvillier : **99**
LA TRAGÉDIE DE JÉSUS. Marc raconte l'Evangile.
Aubonne, *Ed. du Moulin,* 1989, 96 p.

Il n'est pas facile d'introduire à la lecture de l'Evangile ; en sous-titrant introduction à l'Evangile de Marc « la tragédie de Jésus », E. Cuvillier ne c en rien à un mode de vulgarisation accrocheuse, mais raconte comment M retrace un drame en trois actes : la grande méprise (jusqu'à 8/21), point non-retour (de 8/22 à 10/52) et vendredi soir à Jérusalem (de 11 à 16 L'hypothèse de la lecture, celle de l'analogie avec la tragédie grecque, vérifiée par le parti-pris de ne pas faire une biographie mais de ne s'intére qu'à une tranche de vie de Jésus. Ce même parti-pris se vérifie dans chacune trois parties de cette introduction, où l'auteur choisit délibérément de ne tout raconter, mais seulement certaines « scènes ».

Aucune prétention technique, aucun commentaire édifiant, mais une con tion : « au bout du compte, si ce que Marc nous a raconté est vrai, alors ou risque vaut d'être couru... » (p. 86).

G. Tourne

ilip Edgcumbe Hughes : **100-90**

ie true image — The origin and destiny of man in Christ.

'and Rapids, *Michigan*, William B. Eerdmans, 1989, 430 p.

L'ouvrage s'ouvre sur un exposé théologique étendu sur le sens de la :ation, la question de savoir si l'image comporte un aspect corporel, la n-identité entre l'image divine et l'image humaine. Puis une série d'approches l'image de Dieu dans le Nouveau Testament, la trace de l'image de Dieu dans omme. Il ne s'agit pas ici d'un traité de théologie naturelle, mais de ce qui ut être avancé en fonction du contenu biblique. Chaque affirmation dogmati-e se trouve justifiée par un texte biblique. Une esquisse anthropologique est ivie par une étude sur l'image de l'homme déchu et rappelle les termes de la ntroverse qui a opposé Barth et Brunner.

La seconde partie (*désintégration*), se présente comme une discussion sur la ute, le péché originel et le sens de la mort.

La troisième partie (*réintégration*) constitue un excellent compendium des ntroverses christologiques des premiers siècles, (Origène, Arianisme, Nesto-nisme...) de la théologie médiévale et de l'état des débats dans leur ouverture tuelle.

L'abondance des citations bibliques rend parfois la lecture un peu pesante ; mme si l'auteur devait constamment justifier de toutes ses affirmations devant collège d'examinateurs dubitatifs. Mais c'est peut-être l'inévitable inconvé-:nt de ce genre de littérature théologique. Quoi qu'il en soit, le lecteur ouvera ici la proposition d'un parcours original de culture et de réflexion éologique à partir de la notion initiale de *l'imago Dei.*

S. Guilmin.

---

mes H. Cones : **101-90**

\ NOIRCEUR DE DIEU

ad. par M. Jean et J. Philibert.

éf. de H. Mottu.

:nève, *Labor et Fides*, coll. : « Lieux théologiques, n° 16 », 1989, 296 p.

« L'exégèse des théologiens blancs s'explique par le soutien qu'ils accordent x structures sociales d'oppression et leur engagement dans ces structures. Ils peuvent voir l'orientation radicale et politique de toute la personne et de euvre de Jésus parce que leur propre perspective est tributaire des structures êmes que Jésus méprisait. Ils sont les représentants contemporains des scribes des légistes, incapables de reconnaître la fausseté essentielle de leur point de e ».

En quelques lignes est énoncé un principe herméneutique noir qui, radicale-:nt, invalide l'interprétation blanche de l'Evangile. Celle-ci n'est qu'une éologie justifiant esclavage et oppression. Cette théologie « noire » semble, r rapport aux théologies sud-américaines de la libération, moins élaborée, oins capable de réinterpréter en ses termes propres les termes et concepts de la éologie classique. On pourra aussi se demander si l'oppression des noirs par blancs n'est pas qu'une forme, une modalité, d'une oppression multiforme. :s noirs constituent-ils le groupe messianique de notre époque ?

L'auteur peut répondre que ces questions cherchent à contourner, à neutra ser le maintien, toujours actuel et efficace, de l'oppression des noirs par l blancs. Il ne voit à cette contradiction constitutive du christianisme « blanc qu'une seule issue : la conversion, « mais il faut que soit clairement établi q c'est à la communauté noire de se prononcer sur l'authenticité de la conversi des blancs et sur le rôle qu'ils devront tenir dans la lutte noire pour libération » (p. 278).

On peut dire que tout accueil de l'Evangile semble le trahir dans u interprétation réductrice, commandée par les préoccupations immanentes à culture d'accueil. Mais on peut dire aussi que l'accueil de l'Evangile dans u culture opprimée vient activer les richesses et dynamismes potentiels de ce culture. En tout cas l'arrivée de l'Evangile de Jean dans des terres nouvel indique aux terres depuis longtemps habituées à la prédication évangélique, q leur appropriation de l'Evangile est, elle-même, partielle, débordée par liberté de la Parole, et qu'elle peut, alors être inquiétée par les renouvelleme qui arrivent à la théologie.

Maurice Gueneau.

Bernard Hort : **102**

CONTINGENCE ET INTÉRIORITÉ : Essai sur la signification théologic de l'œuvre de Pierre Thévenaz.

Préf. par P. Ricœur.

Genève, *Labor et Fides*, 1989, coll. « Lieux théologiques 14 », 272 p.

Pierre Thévenaz, 1913-1955, « fut l'un de ces philosophes chrétiens don surgissement caractérise notre coin de pays dans sa profonfeur protestante c'est ainsi que l'auteur présente son compatriote de Suisse Romande à la page d'un essai éblouissant placé sous le double signe de la contingence et l'intériorité.

Pour Thévenaz, l'Evangile met la raison en crise : I Corinthiens 1 : 18-25 folie de la Croix découvre « la condition de la Raison philosophique » tel es titre que prendra, après sa mort, le manuscrit initialement intitulé : « Introd tion à une Philosophie protestante ». L'auteur expose son projet de pense partir de la philosophie de Thévenaz en tenant compte des philosophies passé : « la trancendance vers l'intérieur fournit le thème de l'influence augu nienne du premier Thévenaz, « le glissement hénologique » explique et criti l'influence plotinienne de ses maîtres H.L. Miéville et A. Raymond, ce ser point de départ de la deuxième partie de l'ouvrage. La troisième partie aborc les influences de Husserl, Heidegger, Sartre, Merleau-Ponty, et du philoso belge Paul Decoster.

La théologie de la Kénose interroge la rationalité du philosophe : elle folie de la Croix imputée extérieurement, mais elle interroge aussi, dans imputation interne, la théologie elle-même en tant que folie lancée par la Pa à la Parole.

B. Hort prolonge son interprétation de la philosophie de Thévenaz et de « expérience-choc » qu'est la folie de la Croix, par la théologie du Samedi S telle qu'Hans Urs von Balthasar l'a développée.

La conclusion reviendra à ce penseur protestant sans suffisance confessio

:e. L'auteur plaide pour une réappropriation de thèmes souvent minimisés par protestantisme : la doctrine des deux natures, la résurrection dégagée des erprétations romantiques et libérales, la pneumatologie, ou la prière.

L'ouvrage se termine par une dizaine de pages où l'auteur reprend sa ésentation et son interprétation de l'œuvre de Thévenaz sous forme de thèses, is en une page de thèses résumées où l'auteur, dans la septième, ouvre le amp « d'une théologie de la Résurrection intransigeante et vigoureuse face à montée du fondamentalisme... »

Ouvrage dense où la pensée se fraye un chemin loin de toute opposition tre philosophie et théologie, loin aussi de tout syncrétisme. Comme le note Ricœur, dans la préface « la pensée de Thévenaz s'y trouve d'autant plus imement assumée et intériorisée qu'elle est d'une certaine façon quittée, pour ailleurs où Thévenaz n'aurait sans doute pas voulu être conduit ».

G. Tourne.

ıdré Dumas : **103-90**

ES VERTUS... ENCORE.

ris, *Desclée de Brouwer,* 1989, 240 p., P. 93.

Ce livre, dit l'auteur, est constitué de textes divers écrits à des époques et ns des situations, elles aussi diverses, mais son architecture est reconstituée mme une suite de vertus, apparemment antagonistes : présence et risque ; lignation et insouciance ; violence, passion et plaisanterie ; mobilité et élité ; bonheur et sagesse (p. 13) ».

Les fanatiques d'A. Dumas — dont je suis — pourront, au plaisir de la :ture, retrouver la fidélité de l'auteur pour son franc-parler égal au parler-vrai s couples.

Les spécialistes des Ecritures regretteront le peu de place que les dites ritures laissent au mot « arete » = vertu, qui n'obtient que trois petites ations, certains s'en indigneront sûrement.

Les amateurs de Belles Lettres retrouveront avec un égal plaisir leur auteur vori et la référence à ne pas manquer. Qui a dit : « Le contraire du péché n'est s la vertu mais la foi » ? (réponse p. 15).

Mais en cette année post-révolutionnaire, nous ne laisserons pas l'incorrupti- e Robespierre terroriser un lecteur hésitant : « La vertu, sans laquelle la rreur est funeste ; la terreur, sans laquelle la vertu est impuissante ».

Les biblistes émérites, nombreux au C.P.E.D., trouveront enfin dans les ɔis dernières vertus de cette série, celle qui enchante notre auteur, la vertu olique, à moins qu'elle aussi ne résiste pas au verdict de l'auteur : « Les rtus, oui. La vertu, jamais ».

G. Tourne.

---

an-Marc Prieur : **104-90**

ESPONSABLE DE LA CRÉATION. Rassemblement œcuménique. Paix et Justice.

enève, *Labor et Fides,* coll. « Entrée libre n° 6 », 1989, 99 p.

On peut admirer la performance : restituer en moins de cent pages l'essent de ce qu'a vécu, discuté et produit le grand rassemblement de Bâle. C commence par une sorte de récit-reportage, avec ce qu'il faut de déta anecdotiques, de précisions pittoresques. Le lecteur participe à l'aventure de rencontre, à ses joies, son effort, ses tensions, ses accrochages, ses trouvaill Lecture captivante.

A partir du « Document » mais sans le reproduire, le reste du livre f l'inventaire du contenu théologique, éthique, prospectif et de propositions. bilan montre les convergences, mais désigne aussi les zones de flou et compromis, les points restés très litigieux (rôle des femmes dans l'église et société, respect de la vie, Nord-Sud etc.). On prend envie d'en lire un peu pl entre autres la contribution théologique très remarquée du Card. Etchegar En annexe le Message aux chrétiens d'Europe.

H. Hofer.

Emilio Castro : **105-**

WHEN WE PRAY TOGETHER.

Genève, *C.O.E.*, coll. « Risk Book Series », 1989, 86 p.

« Quand nous prions ensemble », comme ce titre l'indique, le Secréta Général du Conseil Œcuménique des Eglises (pasteur méthodiste d'Urugu étudie des faits concrets de la pratique, avec les difficultés et les critiq affrontées, de la prière liturgique ou de circonstance, collective ou personne dans le concret des relations de chrétiens de doctrines diverses, de situati sociales ou politiques opposées, dans ce monde partiellement sécularisé où religieux est par endroit aliénation.

Il est dommage de ne pas avoir une traduction française de ce texte solide incite à réfléchir dans la foi en un temps où l'on passe du refus aux manipu tions, des abstractions à l'égotisme ; alors que la prière est, redit E. Cast disponibilité à Dieu, combat pour le Royaume, liée au ministère et à l'enseig ment de Jésus-Christ, chaque tradition ecclésiale pouvant s'enrichir des autre

J.M. Léonard.

Max Anger : **106**

DES MIETTES DE LA TABLE DU SEIGNEUR. Messages d'édification.

Flavion-Florennes, *Le Phare*, coll. « Evangile et Vie », 1988, 139 p.

Ces notes bibliques et homilétiques se proposent d'aider à une commun tion vivante de l'Evangile, par la parole ou le tract imprimé. Points d'excla tion, d'interrogation, exemples vécus, images se succèdent trop rapidem pour que l'utilisation en soit facile.

J.M. Léonard.

Armand Lombard, Alain Perrot : **107**

ARGENT SUR TABLE. De la possession au don.

Paris, *Presses Bibliques Universitaires*, 1989, 135 p.

Mieux que le titre, c'est le sous-titre qui rend vraiment compte du contenu ın opuscule rassemblant analyses et interprétations de textes bibliques relatifs 'argent. Le but poursuivi est clairement annoncé : il s'agit de briser les tabous parlant ouvertement et utilement de l'argent, de proclamer que la honte ne ıttache pas à l'argent mais à son abus ou son mauvais emploi, d'ouvrir enfin s pistes de réflexion sur ce qui peut être le bon usage de l'argent. Rappelant postrophe de Saint Paul : « qu'as-tu que tu n'aies reçu ? », nos auteurs ônent le don, juste restitution des bienfaits de Dieu. Don qui est parfois ırgent, mais aussi de temps ou de travail, don qui concrétise la solidarité entre ; hommes, quelle que soit la nature de leur richesse ou de leur pauvreté. Le xte dû à A. Perrot constitue à cet égard un véritable abrégé du don, abordant ns complexe les questions : Pourquoi donner ? Que donner ? A qui donner ? leur apportant des réponses concrètes.

Ce livre sera utile notamment à tous ceux — et ils sont nombreux dans et ırs l'Eglise — qui souhaitent appuyer leurs appels à l'offrande sur un gumentaire bien construit.

J.-R.M.

Eglises - Histoire, dialogues

108-90

ES GRANDES DATES DU CHRISTIANISME, sous la direction de François Lebrun.

ıris, *Larousse*, coll. « Essentiels », 1989, 216 p.

Le livre est, avant tout, un instrument de travail pour les historiens, les éologiens, beaucoup plus généralement pour tous ceux qui s'intéressent avec s motifs divers au passé chrétien ou aux faits en relation avec le christianisme. n y trouve, outre les données chronologiques, trente-trois introductions crivant en deux ou trois pages les traits dominants ou significatifs de ces ınches d'histoire (événements ou présentation de personnages célèbres), par emple le pourcentage par district des prêtres jureurs dans le Maine et Loire. travail du lecteur est facilité par une bibliographie, un glossaire, un index, s cartes polychromes. Les données chronologiques permettent de faire des pprochements suggestifs entre les faits religieux et ceux qui relèvent de la ɔlitique et de la culture.

F. Barre.

109-90

.K. Kuiper :

'ÉGLISE DANS L'HISTOIRE.

daptation de l'Améric. par A.R. Kayayan.

ıris, *Perspectives Réformées »,* 1989, 462 p.

Il s'agit d'une adaptation d'un livre publié en 1951 aux Etats-Unis, une classique histoire de l'Eglise, répartie en quatre moments : la jeune église chrétienne (jusqu'au Ve siècle), le Moyen-Age, le temps de la Réforme, et de 1558 à nos jours. Ce manuel, subdivisé en nombreux paragraphes, se lit aisément. Il comporte sans nécessité des jugements acerbes sur la situation du protestantisme français actuel (p. 338-341) dus évidemment à la plume de l'adaptateur, dont la théologie « confessante » manque décidément de la plus élémentaire compréhension (le seul théologien « sérieux » de ces trente dernières années étant P. Ch. Marcel).

J. Rigaud.

Jean Gaudemet : **110-9**

LE DROIT CANONIQUE.

Paris, *Le Cerf - Fides* coll. « Bref 16 », 128 p., P. 41.

Le titre limite l'intérêt de ce livre aux spécialistes du juridique ou encore à ceux qui ont affaire aux lois et règlements de l'Eglise catholique. En fait l'Eglise communauté de foi est aussi une société d'hommes. La foi et la société ne peuvent s'ignorer. L'auteur montre comment dès ses débuts l'Eglise a dû s'organiser en un corps institué, réglementé ; comment cela a évolué à travers les siècles jusqu'à notre temps. L'étude porte ensuite sur la situation faite au peuple de Dieu : l'ensemble des baptisés, puis les laïcs, et les clercs. Société dans ce temps, l'Eglise est aussi société ouverte vers le monde à venir, l'eucharistie, le culte, l'au-delà de la vie.

Les problèmes qui sont étudiés ne constituent pas une suite de « cas » auxquels on donnerait la réponse du droit canonique. On est bien davantage sur le terrain de l'histoire vécue concrètement par les hommes et d'une pastorale en vue de l'obéissance à Dieu.

F. Barre.

Maurice de Poitevin : **111-9**

LES ASSEMBLÉES DU « DÉSERT » EN PAYS CASTRAIS, suivi de : le carnet portatif du pasteur Jean Sicard en 1766. Présenté par G.L. Marchal.

Castres, *S.C.P.C.*, 1989, 88 p.

Voilà enfin une recension sinon exhaustive du moins très ample des Assemblées du Désert dans un terroir protestant typique : le sud du département du Tarn.

La tradition orale tend à retrécir à un seul lieu symbolique (dans le Tarn : la Pierre Plantée) toute l'histoire clandestine, et la réalité y perd sa substance. Cette recension basée sur une relecture soigneuse des actes de dénonciation conservés aux archives départementales élargit et précise notre champ de connaissance. Elle est précédée d'une étude analytique sur les Assemblées du Désert en général. Dans le même cahier, le « carnet du Pasteur Sicard », daté de 1766 permet de suivre l'activité personnelle d'un ministre de la Parole itinérant pendant un an, alors que les registres d'archives du Désert présentent en général les « actes pastoraux » sans lien suivi avec un même desservant. Il

généalogistes du Tarn et des environs auront avantage à consulter ce carnet, d'autant que les actes sont déchiffrés, les noms de famille classés et faciles à retrouver.

O. de Rouville.

Davis Bitton : **112-90**

LES MORMONS.

Paris, *Le Cerf/Fides*, coll. « Bref », 1989, 128 p., P. 41.

Dans une collection éminemment courte et d'un format « poche », voici les Mormons avec une abondante bibliographie (en anglais) et des adresses, même à Papeete. Pour se protéger de toute tentation d'universalisme américain, on se réfèrera aussi à l'ouvrage de J.P. Martin (sur la *Religion aux USA)*, éd. des Presses Universitaires de Nancy, 1989). On verra quelle cause historique a pu susciter le « mormonisme » né d'une révélation surnaturelle et couchée dans *Le Livre de Mormon*, aussi sacré que la Bible ou le Coran. On compterait aujourd'hui 6 millions de convertis dans le monde. Les Etats-Unis forment le gros du bataillon, avec des « pieux » (paroisses). Gardons nous de les dénigrer ; ils ont de la vertu et surtout cela : aucun signe d'engagement social ou politique. On se heurtera toujours à un mur : « Il est difficile de trouver un mormon prêt à débattre valablement avec des théologiens d'autres confessions » (p. 108). Les Mormons sont réputés conservateurs en politique. Toujours la bonne conscience et la vertu dont se targuait, chez Bunyan, un M. Ignorant qui avait des « révélations » mais qui fut chassé du Ciel où il pensait que ses bons sentiments lui permettraient d'entrer. De même les Mormons, convaincus que leurs bons sentiments et le microfilmage des archives d'état-civil des disparus leur assure la paix. Inquiétant tout de même, mais ce sont les fruits (peut-être abâtardis) de leur puritanisme ancestral. Est ce « une religion à mystères » dans sa version moderne ?

J. Blondel.

André Gozier : **113-90**

LE PÈRE HENRI LE SAUX.

Le Père Henri Le Saux, à la rencontre de l'hindouisme.

Préf. par P. Miquel.

Paris, *Le Centurion*, coll. « Religions en dialogue », 1989, 167 p., P. 90.

André Gozier, moine bénédictin de l'Abbaye de la Source (connu parfois pour son intégrisme) nous donne ce livre, à la fois biographique de H.L.S. et introduction à son œuvre.

Trois parties : une biographie, un aperçu de l'œuvre écrite, le message, divisent le livre et permettent de bien cerner l'itinéraire d'un homme exceptionnel qui, mû par une vocation insolite, s'est fait « Swami » en Inde où il a vécu en moine mi-bénédictin, mi-indou de 1948 à sa mort en 1973.

Un glossaire et un index permettent de mieux suivre les explications de A.G. qui cerne la difficulté majeure : comment concilier l'advaïta indoue (principe de non identité) avec la doctrine chrétienne (p. 96 et suiv.). Mais comme le dit

H.L.S., il a fallu quatre siècles au monde grec pour assimiler le message d[e] l'Evangile, il en faudra bien autant pour que les UPANISHADS se réconcilien[t] avec la foi chrétienne.

P. Akar.

John B. Cobb : **114-9**

BOUDDHISME CHRISTIANISME. Au-delà du dialogue ?

Trad. de l'améric. par M. Deshays.

Préf. P. Gisel.

Paris, *Labor et Fides,* coll. « lieux théologiques n° 13 », 178 p.

Au delà du dialogue est spécifique de la recherche de J.B. Cobb ; il ne s'ag[it] pas seulement de converser sur les données externes d'un système de pensé[e] mais d'en chercher les fondements philosophiques et d'accepter les transforma[-]tions de ses propres concepts. Le titre original (Fortress Press 1982) le dit *Bayond dialogue. Toward a mutual transformation of Christianity and Bu[d]dhism.* L'analyse du « nirvâna » est au centre du travail ; l'A. affirme [la] possibilité de retenir l'enseignement du « vide créateur » et d'être chrétien, [la] possibilité d'un christianisme bouddhique qui ne soit pas un syncrétism[e] superficiel dans une rencontre qui évoque celle de l'hellénisation (dont on sa[it] les dangers) et aussi l'évolution du bouddhisme par cette rencontre.

Cobb appartient au courant de la « théologie du Process » promu p[ar] Whitehead ; il traite particulièrement du bouddhisme du Mahayana du Japo[n] mais aussi de la « Terre pure ». L'historique du dialogue entre bouddhistes [et] chrétiens, ainsi que la préface de P. Gisel, situent les problèmes.

Certes le livre est difficile pour les non-spécialistes dans sa partie central[e] mais à notre époque il faut nous appliquer à comprendre comment s'exprim[e] l'universalité du Christ, qui ne peut être limitée à un système de pensée.

J.M. Léonard.

Virgil Gheorghiu: **115-**

CHRIST AU LIBAN.

Monaco, *Le Rocher,* 1989, 217 p., P. 90.

Se documenter sur l'histoire du Liban, depuis Abraham et Moïse jusq[u'à] aujourd'hui, en 16 courts chapitres pleins de poésie, tel est l'objectif de ce liv[re] agréable à lire, au charme poétique, et garni d'un intéressant appareil de not[es] dont certaines font référence à des sources oubliées et, bien sûr, à la Bible.

Pour V.G., auteur de « La vingt-cinquième heure », paru vers 1950, [et] auquel les événements récents rendent toute son actualité, le Liban apparti[ent] aux disciples de Saint-Maroun : les chrétiens Maronites. C'est un parti pris, bi[en] sûr contestable, mais qui ne doit pas détourner du plaisir de lire ce livre, [qui] décrit les différentes composantes du drame actuel : Druzes, Palestinie[ns,] Syriens, Israéliens, etc., et leur rôle dans les événements.

P. Akar.

Bernadette Duboscq, Pierre Moulinier : **116-90**

ÉGLISES, CHAPELLES ET TEMPLES DE FRANCE : Un bien commun familier et menacé. Etat et utilisation des lieux de culte.

Paris, *Documentation Française*, 1987, 187 p. ill., P. 61.

Dans le but « d'inventorier l'immensité » le Ministère de la Culture a lancé, en 1981, une enquête sur les édifices culturels que détiennent les communes. Ce livre donne, cartes et pourcentages à l'appui, la synthèse des réponses reçues.

Près de 40 000 églises ou chapelles ont été recensées mais seulement 445 temples sur les 1 500 lieux de culte protestant. Ainsi ont pu être dégagées les réponses à de grandes lignes de réflexion. Combien d'édifices menacés de ruine ? Quel est leur usage cultuel et culturel ? Soumis à deux lois, celles de l'Eglise et celles de l'Etat, qui va en assurer l'entretien ? L'Etat protecteur lointain ? les collectivités locales ? les associations de sauvegarde ?

En conclusion, les auteurs proposent la formation de « groupes de travail » afin de créer un « véritable livre blanc » des édifices cultuels débouchant sur un « projet » de manière à ce que « chacun s'approprie un patrimoine issu du génie national, même s'il a quelque peu perdu de sa signification religieuse ».

Ce livre ne veut être que le début d'une action. Aussi pardonnons-lui ses lacunes : avoir centré pratiquement toute son énergie sur les édifices catholiques et leur avoir consacré la totalité — sauf deux — de ses magnifiques photographies. Notons que la bibliographie et les références, citées page par page, sont d'une grande richesse. Enfin la postface de Dominique Ponnau donne à cette étude une dimension philosophique ouvrant des horizons d'espérance et d'amour.

G. Combes.

Philosophie - Pensée politique

Georges Gusdorf : **117-90**

LES ORIGINES DE L'HERMÉNEUTIQUE.

Paris, *Payot*, coll. « Bibliothèque scientifique », 1988, 428 p., P. 281.

Ce que Marcel Jauss disait de l'université allemande est peut-être encore plus vrai pour l'université française : « le passé confessionnel (de l'herméneutique) fait écran à la connaissance dans le domaine culturel français ». Et s'il est vrai que ce domaine est « polarisé par les traditions du catholicisme qui n'étaient pas favorables à une discipline coupable de pactiser avec l'hérésie », il faudrait bien incriminer aussi un concept de laïcité qui a perdu le sens d'ouverture qu'il détenait à l'origine.

L'œuvre monumentale de G. Gusdorf, si précieuse pour faire la lumière sur

les Lumières, nous offre aujourd'hui un volume qui nous fera parcourir le siècles et traverser les cultures avec la même aisance, la même rigueur que cell auxquelles nous étions accoutumés par la lecture des ouvrages précéden depuis plus de vingt ans.

Une première partie concerne le lieu de naissance de l'herméneutique : terrain judéochrétien d'Alexandrie, puis la patristique, l'exégèse médiévale, philologie de la Renaissance (entrée en effervescence du libellé de l'Ecriture « la Renaissance fait sauter le barrage de la Vulgate »), l'herméneutiq biblique aux XVIIe et XVIIIe siècle, un chapitre enfin traite du passage c l'exégèse à l'herméneutique : découverte de Jésus historique libéré de l'eschat logie, dégel de l'axiomatique théologienne, la légende chrétienne démythisée.

Une seconde partie est consacrée à l'herméneutique romantique. Tr important parcours à travers les recherches qui ont donné lieu à l'extraordinai production du siècle des Lumières et notamment celle de Schleiermarcher, « penseur religieux de la modernité culturelle ».

Deux chapitres forment une troisième partie consacrée au modèle biologiq dans les sciences humaines : la catégorie de la vie dans les sciences humaines. I vie comme matrice du sens (Baader, Schelling, Dilthey). Enfin l'herméneutiq organisciste : Dilthey contre Hegel, Balzac, Sainte-Beuve, Taine, Spengler.

Voici un ouvrage de très grande clarté et valeur pédagogique qui s'insc dans une œuvre déjà considérable et qui constitue un guide sûr pour se déplac dans les problématiques culturelles nées au seuil de la modernité.

S. Guilmin.

Jean Bernhardt : **118-**

HOBBES.

Paris, *P.U.F.*, coll. « Que Sais-Je » n° 2498, 1989, 127 p.

Cet exigeant petit livre vient à propos, à l'heure (400e anniversaire de naissance du philosophe) où les études hobbesiennes s'enrichissent en France divers travaux savants. Dans les contraintes imposées par la collection, trouvera ici deux points de vue complémentaires qui achèvent de dégag Hobbes des querelles et des parti-pris qui l'ont réduit longtemps à sa légenc Le premier, interne, s'applique à désigner la forme systématique ou organiq d'une pensée dont le développement chronologique ne dément jamais principe logique. L'adéquation de l'action et de la connaissance est lisil partout : dans le rapport méthodique de la rationalité à la réalité, de l'activ géométrique à l'activité législatrice, ou encore de l'individualisme à l'autori risme. Le second point de vue, externe, montre un Hobbes plongé dans audaces et les limites de la science et de la philosophie de son temps (occasion est vrai, d'admirer une fois encore l'inlassable travail du Père Mersenne) aut que dans les crises politiques que sa longue existence traverse. Si « l'esp humain est un miroir capable de recevoir la représentation et image du mon tout entier », J. Bernhardt fait saisir à quel point Hobbes en est en tout cas meilleur exemple. S'instruisant pour et par l'enseignement, le précepteur Cavendish apparaît ici comme un constructiviste résolu, rassemblant patie ment, comme un seul homme, les morceaux épars de l'animal, de l'individu du citoyen.

G. Clamens.

Manuel de Dieguez : **119-90**

LE COMBAT DE LA RAISON.

Paris, *A. Michel,* 1989, 287 p. P. 241.

En une dizaine de courts chapitres (pas plus de vingt pages), dans un style qui tente presque toujours avec succès d'allier la précision à l'élégance, ce livre reprend la question familière à l'auteur des rapports de la raison et de la religion. Concordat ou extermination, indifférence ou fanatisme : telles sont les pseudo-réponses, négation de la question en réalité, auxquelles le terme de « combat » tente d'échapper en les désignant. Mais combattre suppose d'abord un principe, ensuite un objectif et enfin une technique. Le principe est celui d'une « science des religions » qui soit la hauteur de son objet : la passion rationnelle peut relever le défi de la passion religieuse. Les religions sont des essais, leurs textes sacrés sont des documents : les uns et les autres témoignent de ce que les hommes n'ont cessé de croire au sens ou à l'intelligibilité du réel. L'objectif est « l'ivresse culturaliste », cette religion actuelle qui tolère tout, respecte tout et craint d'offenser la sottise des croyances sous prétexte qu'elles existent. Il arrive que les droits de l'homme eux-mêmes servent aujourd'hui d'alibi à une telle paresse de pensée. Le combat est ici un refus, celui de la révélation et une exigence, celle de comprendre. La technique enfin ne date pas d'hier : les pages les plus brillantes sont celles qui empruntant la rhétorique de la prosopopée, produisent au grand jour le discours isaïque, voltairien, mais surtout socratique, de la raison même.

G. Clamens.

Saint-Just : **120-90**

L'ESPRIT DE LA RÉVOLUTION suivi de Fragments sur les institutions républicaines.

Préf. par R. Mandrou.

Paris, *U.G.E.,* coll. « 10-18, nº 140, 184 p.

Ecrits vieux de deux cents ans que ceux édités dans le présent ouvrage et préfacés par R. Mandrou, puisque parus en 1791 et 1794, sous la plume de Saint-Just.

Le vainqueur de Fleurus, commissaire aux armées, membre du Comité de Salut Public, incarne la jeune génération qui ose balayer l'Ancien Régime. A 24 ans, il publie « l'Esprit de la Révolution », en fait « commentaire » de la Déclaration des Droits de l'Homme et de l'œuvre de la Constituante, remarques pénétrantes, approfondies sur la nature et les principes de la Constitution, de la démocratie, de l'aristocratie, de la monarchie, sur les lois de l'Assemblée Nationale ; il s'intéresse aussi bien aux mœurs, au mariage, à la jeunesse, à la religion qu'à la justice, aux impôts, à l'armée ou encore au commerce. Basant ses réflexions sur son expérience récente, son propos est « d'exposer l'inspiration d'une révolution universelle à travers les événements vécus depuis la révolution aristocratique de 1787/88 jusqu'à 1791 », de définir la démocratie politique.

Les Fragments sur les institutions républicaines sont un complément des pages précédentes ; rédigés dans le feu de l'action, ce sont des méditations sur son rôle politique, sur l'époque 1792/94, la république qu'il veut égalitaire et

vertueuse et traduisent l'idéalisme du jeune homme aux prises avec une tragédi qui dépasse la plupart de ses contemporains.

La réprobation qui tomba sur les acteurs de la Terreur a occulté ces texte qui ne sont guère connus que des historiens spécialistes ; ils datent certes, ma sont de valeur par la qualité des réflexions émises à chaud sur les événemen et s'attachent, comme Saint-Just l'écrit en 1793 « à former une conscienc publique ».

C. Kaiser.

Condorcet : **121-9**

ÉCRITS SUR L'INSTRUCTION PUBLIQUE. Vol. 1 : Cinq mémoires s l'instruction publique.

Préf. par Ch. Coutel, C. Kintzler.

Paris, *Edilig*, 1989, coll. : « Les classiques de la République », 295 p., P. 121.

Les cinq Mémoires sur l'instruction publique ont été publiés par Condorc en 1791 — ils figurent dans ses « Œuvres complètes » de 1804 et dans l'éditi de ces œuvres, dite « Arago » de 1847/49. Dans le présent ouvrage, le tex initial soigneusement annoté, suivi de notes thématiques développées autour sujets divers tels : didactique et pédagogie, imprimerie, laïcité, sociétés sava tes, entre autres est introduit par les professeurs C. Coutel de l'Université Li II et C. Kintzler du lycée Marcelin Berthelot ; ceux-ci essaient de dégager « pensée » de Condorcet, de montrer que ces Mémoires ne sont pas « u excursion dans un temps révolu, mais au contraire étrangement actuels, apport spécifique de la pensée française à la théorie politique ».

Dans le 1er mémoire, Condorcet définit « nature et objet de l'instructi publique ». Le Second est un plan de l'instruction commune pour les enfant distribution des écoles, des élèves, contenu des cours, réflexions sur les maîtr Le Troisième examine « l'instruction commune pour les hommes », avant lettre, une formation continue dans tous les domaines : « l'instruction s l'homme dans tous les âges de la vie ». Le Quatrième est réservé à l'instructi relative aux professions, le Cinquième à l'instruction relative aux scien morales, histoire, sociétés savantes, recherches scientifiques.

C. Kintzler place son introduction sous le titre : « Fonder l'école républicai dans une société laïque » tenant Condorcet pour le premier théoricien de l'éc républicaine laïque. L'évitement de l'erreur étant la condition essentielle de liberté, il est nécessaire d'instruire chacun ; celui qui ignore est toujours dans état de dépendance. L'instruction publique a le devoir de ne laisser person subsister dans un état d'ignorance et d'abrutissement qui le livrerait à la tute directe d'autrui. La pensée de l'école républicaine laïque s'enracine dans u théorie philosophique du corps politique fondée sur le concept de sujet juridi rationnel et éclairé et s'articule en une série de paradoxes. Protéger l'instructi par la loi c'est la rendre indépendante des pouvoirs, même celui du gouver ment républicain.

C. Coutel chapeaute ses réflexions par le titre : « de Sparte à l'Atlant réinstaurer l'école républicaine » ; il lui paraît urgent de « penser ce qui n empêche de penser l'école », ces Mémoires devant permettre de dégager logique de l'oubli de l'école. La référence à Sparte est omniprésente chez révolutionnaires : on peut penser à la fois l'école et la cité politique comme

eule et même idée d'où une dissolution du problème de l'école en se dispensant le réfléchir sur l'acte d'instruction et sur l'école en général. Condorcet rompt ette unanimité : pour lui l'école ne répète pas la société, mais elle peut la enouveler ; la société n'est pas une vaste école. « Prendre distance vis-à-vis du antasme spartiate est le préalable philosophique, épistémologique et politique our penser l'école et instruire les enfants pour qu'un jour ils puissent nous ritiquer et pas seulement nous ressembler.

C. Kaiser.

Rose-Marie Mosse-Bastide : **122-90**

GENÈSE DE L'ÉTHIQUE.

Genèse, *Patino,* 1986, 336 p.

L'éthique existe-t-elle ? Si la question se pose, c'est que les notions de bien et de mal comportent une ambiguïté essentielle qui, depuis Platon, interroge la pensée philosophique. L'A., Professeur honoraire de l'Université de Provence-Aix-Marseille I, reprend ici à nouveau frais une enquête sur le sens actuel de la moralité. Controntant les thèses de penseurs religieux, métaphysiciens, amoralistes ou immoralistes qui ont pu influer sur la conscience de nos contemporains, il observe que l'« l'éthique est partout et que la culture en porte témoignage de part en part ». Il pense toutefois qu'une analyse purement spéculative est insuffisante pour rendre compte d'une éthique vécue. C'est donc plutôt vers une morale du refus que l'A. s'oriente pour chercher la vérité d'une éthique de notre temps. Refus de l'« injustifiable » qui nous engage dans les voies d'un cheminement incessant vers son contraire qui est peut-être le bien. L'A. rejoint ainsi . Nabert (à qui le livre est dédié) pour montrer que l'éthique ne se prescrit pas et se borne à révéler ce à quoi nous tendons sans le savoir ».

Ce livre clair sera lu avec profit par ceux qui souhaitent s'initier à la philosophie de l'éthique. De fréquentes références à des cas de conscience vécus par des héros de roman aideront tout lecteur non philosophe simplement attentif à suivre l'A. dans ses analyses.

M. Sarrazin.

Gilles-Gaston Granger : **123-90**

ESSAI D'UNE PHILOSOPHIE DU STYLE.

Paris, *Odile Jacob,* 2e éd 1988 (1968), 309 p. ill., – P. 151.

Le but de l'ouvrage est de montrer la possibilité d'une stylistique générale à partir d'une étude systématique du rapport de forme à contenu, considéré comme travail ou « pratique », comme modalité d'intégration de l'individuel dans un processus concret.

La première partie analyse le style dans la construction de l'objet mathématique : on étudiera d'abord la constitution du style dans le traitement du concept de grandeur chez Euclide, Descartes et Désargues, puis le « style vectoriel » à travers Möbius, Hamilton et Grassmann, Klein.

La deuxième partie aborde le problème des significations et la possibilité d'une théorie sémantique structurale. La machine de Turing, l'organisation du sens à partir d'Halliday, les genres de relation du syntol y seront étudiés.

Le point de départ de l'ouvrage a permis de montrer que la notion de sty n'est pas originairement une catégorie esthétique, mais est esthétique tout ce q concerne l'objet comme objet d'une contemplation possible ; les structures so alors essentiellement mises en œuvre en vue de donner un message. Enfin, l faits stylistiques seront étudiés dans le cadre des sciences de l'homme.

Dans sa conclusion, Granger qui définit la philosophie comme une interpr tation des signifiants, fait de celle-ci non une science ni une œuvre d'art ma essentiellement une statistique.

L'auteur a ajouté à l'édition de 1968, 99 pages de critique à propos du liv de Lévi Strauss « Le Cru et le Cuit » qu'il ignorait à cette date.

Pour spécialistes.

S. Zwilling.

Edward Matthei, Thomas Roeper : **124-9**

INTRODUCTION A LA PSYCHOLINGUISTIQUE.

Trad. de l'amér. par R. Bijeljac.

Préf. par J. Ségui.

Paris, *Bordas-Dunod,* 1988, 182 p. ill., P. 131.

La psycholinguistique a pour objectif de décrire et analyser les process mentaux qui permettent à l'être humain de comprendre, produire ou mémoris les énoncés d'une langue donnée. Notre cerveau ressemble à un gigantesq ordinateur qui est sans cesse en train de trier et d'organiser l'information reç pour envoyer ensuite les signaux nécessaires à la production d'un nouve message.

Les A. font le point des connaissances concernant les différents mécanism impliqués dans l'acte de parole. Ils étudient successivement :

– la réception et la production des sons.

– la structuration des phrases selon les lois syntagmatiques de la lang envisagée.

– la façon dont nous programmons nos énoncés et les erreurs qui peuve apparaître dans la chaîne du discours.

– l'organisation du lexique et les règles qui permettent de traiter informations contenues dans notre « dictionnaire mental » pour les utili ensuite dans le discours.

Ecrit de façon claire et accessible aux non spécialistes, cet ouvrage intér sera ceux qui s'interrogent sur les conditions de réception et de compréhensi des messages : enseignants, en premier lieu, mais aussi conférenciers, prédi teurs... soucieux d'améliorer la communication entre eux et le public auquel s'adressent. Les difficultés propres à certains énoncés sont ici présentées d leur dimension psychologique (si l'on prend le terme psychologique au sens « processus mental et cognitif »). La longueur ou la complexité syntaxique d énoncé rendent son interprétation plus difficile. De même, certaines constr tions nécessitent, de la part du récepteur, un décodage faisant intervenir nombre de règles plus important : par exemple, les énoncés qui inversent l'or habituel des mots (les phrases passives sont, pour cette raison, plus difficile mémoriser et à interpréter que les phrases actives). Le lexique, quant à renferme bien des pièges qui rendent les messages ambigus ou peu clairs.

Cette présentation, bien documentée, des grandes questions abordées par la ;ycholinguistique comporte cependant des lacunes : le reproche que l'on ɔurrait lui faire et de rester étroitement tributaire des recherches anglo-saxon- ɜs, américaines en particulier. Les travaux de Chomsky, Fodor, Forster sont rgement commentés alors que les recherches, connues et appréciées par la ›mmunauté scientifique internationale, des successeurs de Piaget (H. Sinclair ɛ Schwart, E. Feirrero...) sont ignorées.

C. Dannequin.

Problèmes de société

:. F. Marques, J. Walter : **125-90**

ERSPECTIVES DU TRAVAIL SOCIAL. Prévoir, communiquer, gérer.

ıris, *E.S.F.*, 1988, 106 p., P. 91.

Dans une société en mutation quelle est la place et le rôle du travail social ? oit-il se contenter d'accompagner les transformations sociales en construisant s garde-fous qui permettent aux populations démunies ou en situations ·écaires de ne pas sombrer! ou peut-il, par son action, être acteur du ıangement, élément dans l'amélioration des modes et des conditions de vie ?

C'est dans cette seconde perspective que s'inscrivent les travaux du Groupe ɛ travail du Comité national des Ecoles françaises de Service social, dont ɛrtaines études sont regroupées dans cet ouvrage. Troix axes d'analyse sont rivilégiés : la prospective sociale, la communication et les nouveaux supports édiatiques ou technologiques, les actions sur le terrain orientées vers une ansformation des relations sociales.

Dans une première partie les auteurs mettent l'accent sur la nécessité des :udes prospectives qui doivent permettre au travailleur social de construire ses ıtures interventions. Cette démarche — qui commence à être enseignée dans s écoles — constitue l'une des clés de l'efficacité du travail social qui ne se ɔntente plus d'accompagner les évolutions du mode de vie mais est capable de révoir les questions que poseront, dans plusieurs années, les nouveaux rapports ımiliaux, l'allongement de la durée de la vie, etc.

Une deuxième partie est consacrée au problème de la communication : les ouvelles technologies et l'importance prise par les médias transforment les ɔnditions du travail social. Que ce soit dans la formation initiale ou au cours de exercice de leur profession, les travailleurs sociaux doivent désormais disposer e toutes les ressources documentaires modernes (accès aux bases de données ıformatisées, utilisation large du minitel, etc.) ce qui implique que les Ecoles e Formation consacrent un budget conséquent — en matériel et en personnel le documentation qualifié — à ce poste. Dans un autre domaine, le travail social ɛ trouve également confronté à de nouvelles attitudes nées des révolutions

technologiques : quelle peut être, par exemple, l'incidence des opératic télévisées sur la mobilisation du public en faveur de telle ou telle action social Plusieurs types d'opérations sont analysées. Restaurants du Cœur, Cent fam les... Selon les auteurs il serait trop facile de dénigrer ces initiatives ; el doivent plutôt conduire les responsables du secteur social à s'interroger sur façon dont sont perçues, dans le grand public, leurs actions et leurs pratiq d'interventions.

C'est pour tenter de résorber cette distance entre les institutions et le usagers, les professionnels de l'action sociale et la société civile, que les aute proposent, dans une troisième partie, des études consacrées à des exemp précis : quatre responsables de services sociaux livrent un bilan de le réalisations qui s'inscrivent dans le cadre de ce que pourrait être le travail so de demain.

C. Dannequin.

Denise Brigou : **126**

SOUPES DE NUIT. Ceux que nous croisons tous les jours sans les regarder.
Paris, *Belfond,* 1988, 224 p., P. 96.

« Ceux que nous croisons tous les jours... », ceux qui n'ont pas de coin p dormir, de lieu pour se laver, d'argent pour manger, ceux dont la rue es maison, hommes, femmes, enfants même, elle les connait bien, D.B. offici de l'Armée du Salut, qui témoigne en ses pages. Depuis des années elle se avec eux et pour eux.

Elle est de l'équipe qui sillonne de nuit la capitale avec la camionn distributrice de soupe chaude et de café, de celle qui tient le restaurant de la de l'Orillon. Elle est surtout, dans son propre appartement, un F5 près d Gare de l'Est où elle loge parfois jusqu'à 18 personnes, l'hôtesse qui accueille plus démunis, souvent des enfants avec leur père ou leur mère, le temps qu'il reprennent, qu'ils s'en sortent, qu'ils puissent repartir avec un travail, logement, une dignité retrouvée, une volonté stimulée.

Ce livre, vraie galerie de S.D.F. (sans domicile fixe) offre une collection types humains et de situations de détresse qui en font un étonnant document le « quart-monde », la « grande pauvreté » à Paris aujourd'hui. Des cinéa ou des sociologues ont aussi tenté cette approche, sûrs d'un écho dans les mé Mais leur démarche ne pouvait échapper à un certain voyeurisme.

D.B. malgré son uniforme, réussit à être dedans et à témoigner de l'intéri Elle parle de ses prochains, de ceux qui sont devenus sa famille, parce qu partage leur vie et se laisse, à ses risques et périls, qu'elle ne cache pas, enva investir. Mais elle est respectée, c'est son secret !, parce qu'elle les respecte.

Un très beau livre, éloquent, passionnant sur une action de prése protestante au sein de l'actuelle misère. Il la rend visible, à nos portes : elle peut que nous concerner et appeler notre soutien.

Madeleine Fabre

Docteur André Dufour : **12**

LE TABAGISME EN FRANCE. Ce qu'on peut en dire, ce qu'il faut en pen
Paris, *Ligues S.A.* – Librairie Séguier, 117 p. P. 73.

Le livre du Dr A.D., membre de l'Académie de Chirurgie et de l'Académie tionale de Médecine, constitue un violent réquisitoire contre le tabagisme.

Les effets et méfaits de l'inhalation de la fumée (surtout cigarette) y sont alysés avec précision, les dégâts étant constatés chez le fumeur mais aussi dans n entourage (tabagisme passif). L'A. propose une loi relative à la lutte contre tabagisme, quelques conseils sur la conduite à tenir pour s'arrêter de fumer. Il père qu'un jour l'humanité sera débarrassée de ce fléau.

Annie de Visme.

---

sé Davin, Esther Delvin : **128-90**

NE VIE A VIVRE AVEC LES PERSONNES HANDICAPÉES MENTALES.

ıris, *Le Centurion,* coll. « Amour humain », 1989, 221 p., P. 121.

Un ouvrage simple, qui passe en revue tous les aspects de la vie pour en gager deux axes :

– vivre avec un handicapé implique une réflexion appronfondie des ques- ›ns d'éducation

– il ne faut pas grossir à ce point les problèmes de l'enfant handicapé, qu'on oublie qu'il puisse avoir également des problèmes de croissance, des crises adolescence, etc.

Le livre a le mérite de poser beaucoup de questions sans forcément imposer ıe réponse, sauf dans les chapitres relevant de la sexualité et de la fécondité, rtement marqués par l'éthique catholique romaine hostile à tout agissement r la vie dès la conception.

Le style tranquille et simple, le plan détaillé, permettront à tous ceux et lles qui — non thérapeutes — ont à vivre dans l'entourage immédiat d'un(e) ındicapé(e), d'aborder le sujet plus sereinement avec les personnes concernées ès directement, parents, frères et sœurs, amis, voisins, etc.

Danielle Morel-Vergniol.

›ël Dombre : **129-90**

ıuvez la Borie et la vallée des Camisards. Lettre ouverte au Premier Ministre.

illau, *Collectif de protection des vallées cévenoles,* 1989, 100 p. P. 61.

On trouve dans cette plaquette la lettre adressée au Premier Ministre par le Collectif de Protection des Vallées Cévenoles », lettre dont les différentes ırties sont intitulées : les recours, les contestations soulevées, la décision du ibunal, la bataille pour l'avenir.

En annexes : les rapports de H. Boumendil (Evaluation technico-économi- ıe) et de G. Beisson et J.J. Ducros (Proposition de mesures pour la conserva- ›n des sites et des paysages).

Publié en 1989, c'est un livre de protestation de ceux qui disent NON au ırrage, et un livre d'information car il faut savoir sur quoi se fonde l'argumenta- ›n des partisans du barrage et sur quoi s'appuient les comités de défense.

Annie de Visme.

Ernst Cassirer **130**

L'IDÉE DE L'HISTOIRE. Les inédits de Yale et autres écrits d'exil.

Trad. de l'angl. par I. Thomas.

Paris, *Le Cerf,* coll. « Passages », 1988, 231 p., P. 150.

On savait qu'E. Cassirer, ce philosophe allemand mort aux U.S.A. en 19 avait centré sa philosophie sur les fonctions symboliques de la pensée et l'étude de la connaissance du langage. Il est intéressant d'avoir maintenant ré des textes sur sa théorie de l'histoire, d'autant plus que la plupart d'entre sont inédits et que, sous forme de conférence, ils sont accessibles à des spécialistes de la philosophie.

La présentation de ces textes — une trentaine de pages — était indispen ble. F. Carpeillières brosse d'abord « le cadre général dans lequel vi s'inscrire la philosophie de l'histoire de Cassirer » et il dévoile les emprunts f à Kant ou à Hegel. Il montre ensuite que l'histoire ne peut être qu'huma qu'elle « n'est rien d'autre que la vie de l'homme ». Par conséquent l'histo se doit de « réinsuffler cette vie disparue… afin de nous la rendre présente »

Les dix textes — au surplus annotés — renferment l'ensemble de la thé de Cassirer. Tous ces textes sont à lire et à méditer. Il faut encore davant s'arrêter sur trois de ces chapitres : le concept d'histoire durant la Renaissa — Descartes, Leibniz et Vico — Herder — pour avoir vraiment un ape saisissant de l'histoire de la philosophie de l'histoire.

Enfin ce livre se termine (à l'usage des spécialistes) par une bibliogra établie par recherche informatique et complétée par celle de R. Nadeau pub dans la Revue Internationale de Philosophie.

Guy Combes

Pierre Chaunu : **13**

L'OBSCURE MÉMOIRE DE LA FRANCE, de la première pierre à l'an m

Paris, *Perrin,* coll. « Pour l'histoire », 1988, 484 p., P. 191.

Dans un avant-propos d'une attachante sincérité, P.C. tient à expli pourquoi « il s'est laissé entraîner… à proposer ces réflexions toutes person les sur le mystère de nos communes origines, sur tout ce qui demeurera touj l'essentiel hors de notre claire conscience, tout ce qui précède la *Chron* claire, ordonnée, limpide, des faits triés, filtrés,… pour servir aux *enfant* cette vieille terre pétrie un code commun qui leur permette de se compren sinon de s'entendre ».

Dans une descente du temps sur près d'un million d'années se découvre toute la problématique des racines profondes de ce qui est aujourd'hui la Fr et de la lente et complexe maturation d'une nation.

Pour réaliser son ambitieux projet, l'A. exploite de façon encyclopédique les travaux anciens et modernes consacrés à ce passé lointain, mettant en œuvre les sciences et les techniques les plus diverses : anthropologie, ethnologie, démographie, géologie, topologie, etc. Il est bien évident qu'un tel monument d'érudition défie l'effet réducteur de la recension. On ne peut que conseiller vivement la lecture de cet important ouvrage tant aux lecteurs éclairés, dont les connaissances se trouveront utilement ordonnées, qu'aux simples curieux d'une « ante-histoire » le plus souvent méconnue et cependant indispensable pour percevoir les germes de nombreux problèmes du temps présent.

J. R.M.

Michel Gras, Pierre Rouillard, Javier Teixidor : **132-90**
L'UNIVERS PHÉNICIEN.
Paris, *Arthaud,* 1989, 285 p. ill., P. 321.

Ce beau livre choisit de décrire l'univers phénicien entre le 11e et le 6e avant notre ère, c'est-à-dire entre l'époque où les Phéniciens se dégagèrent de la main-mise Egyptienne et celle où l'influence de Carthage succéda à celle de Byblos, de Sidon et de Tyr.

Il précise ce que furent les relations entre les commerçants Grecs et Phéniciens, leur cohabitation en Sardaigne, à Ibiza mais ces derniers s'implantèrent plutôt au sud de la Méditerrannée et très particulièrement sur les côtes méridionales de l'Espagne.

Les auteurs insistent sur le rôle des Phéniciens en ce qui concerne l'invention de l'alphabet. Ils s'insurgent aussi contre une propagande malveillante répandue jadis par Flaubert : les Phéniciens ne faisaient pas des sacrifices d'enfants mais ils incinéraient les foetus et les nourrissons morts peu après la naissance puis déposaient les urnes funéraires dans des nécropoles à l'écart de celles des adultes.

Cet ouvrage s'accompagne de reproductions, de cartes et de plans, en somme d'un matériel précis sur lequel repose une étude qui se garde de spéculations trop générales.

M. Deloche de Noyelle.

Martin Erbstosser : **133-90**
LES HÉRÉTIQUES AU MOYEN AGE.
Montpellier, *Presses du Languedoc,* 1988, trad. de l'allemand, 231 p. + ill.

Ce livre, très bellement illustré, comporte aussi un texte copieux et clair. Il étudie les hérésies rurales, en Europe, dès le début du Moyen Age (Pauliciens et Bogomiles), puis le succès des mouvements cathares et vaudois et celui des Béguins. La contre-offensive de l'Eglise catholique, fondant les ordres mendiants, organise alors des croisades et met en place l'Inquisition.

Les Lollards, réplique en Angleterre des « églises de pauvres », mais tentés aussi par le soulèvement politique, clôturent l'étude. Ce qui semble commun à toutes ces hérésies, c'est d'abord la volonté de revenir à l'Eglise primitive, donc une opposition constante aux institutions et au pouvoir des prêtres — et ensuite

le fait d'être développées dans des milieux modestes donc de répondre à de
aspirations sociales, ce qui ne cessa d'exaspérer les répressions.

Ce livre d'histoire a la mérite de bien faire apparaître le mécanism
d'apparition d'une secte, leçon toujours valable aujourd'hui.

E. R.

Jacques Galtier : **134-9**

PROTESTANTS EN RÉVOLUTION.

Genève, *Labor et Fides*, « Entrée libre, nº 5 », 1989, 96 p., P. 56. Préf. d
J. Baubérot.

Dans un survol historique, condensé magistralement en une centaine d
pages, l'auteur montre comment dès l'origine, la pensée de Calvin — puis d
Théodore de Bèze — a formé et inspiré les hommes qui se sont levés contre le
pouvoirs oppresseurs. Comme le souligne J. Baubérot dans la préface, l'expos
chronologique suit les contributions successives des calvinistes à l'expression de
droits de l'homme, en Europe et en Amérique. Le cas du grand Mirabea
supprimant les passages trop calvinistes d'un traité de Milton sur la Censure
qu'il traduit et édite en 1788, indique comment la méconnaissance de cett
filiation, dans les limites de l'Ancien Régime, a pu entraîner jusqu'à aujourd'hu
les illusions sur l'originalité de la Déclaration de 1789.

A l'origine de cette histoire, l'auteur voit la doctrine de la sagesse divine q
confie à l'homme la gérance de la Création, doctrine qui rompt d'anciens lie
entre politique et religion, entre le prince et la société, pour se situer a
confluent de la loi naturelle, de la Renaissance humaniste et d'une révolutio
religieuse au sens antique du terme, c'est-à-dire d'un retour à une situation et
une église primitives.

Théorisant et radicalisant la doctrine, Bèze et ses amis « monarchomaques
justifient le droit de résistance (surtout après la Saint-Barthélémy) qui s'illust
alors par la lutte armée des Provinces Unies des Pays-Bas contre les campagn
féroces de l'empereur catholique et par le règlement pacifique de l'égli
anglicane après Marie la Sanglante, suivi par ces édits d'Henri IV, pour
France en 1598, à l'orée du XVIIe siècle et de l'ère moderne.

Puis il récapitule brièvement les apports des penseurs : l'influence impo
tante de Pierre de la Ramée (massacré en 1572), d'Arminius et de Grotius (pè
du « droit des peuples ») aux Pays-Bas, suivis en Angleterre par des évêqu
arminiens et une foule de dissidents calvinistes qui acceptèrent l'exil
Hollande puis, devant l'intolérance du vieux continent, en Amérique (1620).

Pour les protestants en révolution en Grande-Bretagne, la guerre civ
commencée en 1639 par les Ecossais calvinistes contre Charles I, écossais m
absolutiste, et gagnée par Cromwell, décida définitivement de la vocati
démocratique des Britanniques, admirablement défendue par Milton do
l'auteur cite le traité sur « La souveraineté populaire ». Ce thème fut repris p
Locke après la « glorieuse révolution » de 1688.

Dans la lignée du grand philosophe anglais, on trouve,pour leur honneur,
penseurs libéraux français du XVIIIe siècle : Bayle, Jaucourt, La Beaume
des Encyclopédistes, et les Suisses protestants : J.J. Rousseau, Jean Romil
Pestalozzi, Mme de Staël et Benjamin Constant, jugeant, suivant leurs dates,

soulèvements en cours pour la cause des droits de l'homme. Place est faite aux déclarations des droits des états américains, à la déclaration d'Indépendance de 1776 amenant la révolution qui créa les Etats-Unis, suivie de près par des révoltes à Genève (1782) et aux Pays-Bas (1787), enfin aux protestants qui se signalèrent pendant la Révolution Française jusqu'à la constitution de 1795.

Plus impartial, dense et documenté que maint livre plus long, cet ouvrage qui complète le livre de Miegge : « Vocation et travail », en approfondissant l'apport américain dans l'histoire des droits naturels et religieux, fournit, quant à un thème porteur de tout le débat de notre actualité sur les droits de l'homme et le devenir des révolutions, — sur l'histoire du rapport entre les idées, les armes et les lois —, une vue d'ensemble qui condense l'histoire de l'Occident.

Eric R. Briggs.

Michel Winock : **135-90**

1789, L'ANNÉE SANS PAREILLE.

Paris, *Olivier Orban,* coll. « Pluriel », 1989, 308 p.

L'année sans pareille... ce pourrait être le titre d'un film, et c'est en effet, en une suite de quarante brefs épisodes que M.W. nous la fait découvrir, depuis les premiers remous en Dauphiné en juin 1788, suscités par les dernières réformes décidées par le pouvoir royal, jusqu'à la création des départements en décembre 1789. Pour ce faire, il s'appuie sur de nombreux documents d'époque, particulièrement le « Journal » d'A. Duquesnoy, député du Tiers de Bar-le-Duc ; il y mêle les réflexions d'historiens, opposant souvent Taine et Michelet. Il évoque des événements stéréotypés dans nos manuels d'histoire, d'autres moins connus, le tout sous un angle assez inhabituel, montrant comment la Révolution va sortir du problème financier royal, relayé, aggravé par la disette, les émeutes de la faim.

L'ouvrage se lit un peu comme un roman, les acteurs d'antan nous paraissent en fait tout proches. Ainsi nous découvrons dès les premiers chapitres l'omniprésence d'un Mirabeau, l'influence, les interventions judicieuses de Sieyès, sa définition du Tiers-Etat, entre autres. Nous suivons au jour le jour le passage des Etats à l'Assemblée Nationale et pourquoi, le veto systématique des ordres privilégiés, le difficile apprentissage de la vie parlementaire, la montée et la profanation de la grande peur. Nous assistons à la genèse des Jacobins, du clivage politique droite/gauche, de la nouvelle union des Français, des premières réactions en Europe. En fin de livre, l'auteur tente d'établir un bilan, même si la Révolution n'en est qu'à ses débuts ; il en dégage un sentiment de fierté devant cet héritage commun à l'immense majorité des Français : les Droits de l'homme, mais se dit choqué par la violence, la fascination du sang, les pressions exercées sur l'Assemblée par une fraction qui entend parler au non du peuple français. La Constituante s'avère handicapée très vite par deux contradictions majeures : la contre-révolution politique, le roi ne peut accepter le projet révolutionnaire ; la contre-révolution religieuse, l'antilibéralisme de l'Eglise ; ce qui va la conduire à l'échec politique.

L'ouvrage paru d'abord sous forme de feuilleton dans Le Monde durant l'été 1988, se complète de l'indication des sources et d'un index.

Colette Kaiser.

René Lejeune : **136-90**

ROBERT SCHUMAN, 1886-1963.

Paris, *Desclée de Brouwer,* coll. « Prophètes pour demain », 1988, 206 p., P. 83

Rien, au départ, ne semblait destiner R. Schuman, juriste lorrain, né le 29.6.1886 à Luxembourg sous occupation allemande, parfaitement bilingue français-allemand, profondément catholique, avocat au barreau de Metz en 1912, à devenir le « père » de l'Europe Communautaire le 9 mai 1950, celui même à qui Adenauer dit en 1962 : « C'est à vous que l'on doit l'amitié qui unit nos deux peuples ».

Il lui fallut un courage immense pour oser proposer, 5 ans après la fin de la guerre de 1939-1945, l'union des sœurs ennemies, la France et l'Allemagne, une volonté d'acier, mais surtout il était habité de l'intime conviction que le problème franco-allemand se situait au cœur du destin de l'Europe et donc du monde. Selon lui, l'Europe devait devenir « un guide pour l'humanité ».

Ministre des Affaires Etrangères en 1948, Garde des Sceaux en 1955, son action ne fut pas toujours bien comprise de l'opinion publique française, mais de Gaulle, pour hostile qu'il ait été au projet européen, ne défit pas ce que R. Schuman avait édifié si patiemment : les structures de la future Europe Communautaire.

R. Schuman fut le premier président du Parlement Européen de Strasbourg en 1962.

O. Bufalini.

Andréi Gromyko : **137-9**

Mémoires.

Paris, *P. Belfond,* 1989, 347 p., P. 121.

A. Gromyko, né en 1907, a été cinquante ans durant, l'un des principaux protagonistes soviétiques de la politique internationale. Son très gros livre raconte ses rencontres avec les dirigeants du monde entier, avec une conviction déconcertante et sans faille, des affirmations étonnantes pour un lecteur occidental et beaucoup d'art. Les portraits des hommes politiques ne sont pas inintéressants, quoique souvent simplifiés à l'extrême. Il reconnaît en général l'intelligence et la maîtrise des diplomates. Il s'indigne avec une apparente bonne foi de l'ingérence des américains dans les affaires internes de l'URSS lorsque les diplomates parlent, par exemple des droits de l'homme, et qu'il est question d'un dissident « un marginal, un homme qui de plus, avait été jugé et emprisonné pour avoir enfreint la foi ». L'intervention en Afganistan ne mérite qu'un bref entrefilet qui en explique la nécessité. La mauvaise foi des américains devant le constant désir de paix et d'entente est rappelée à tout propos. Mais Gromyko est un homme intelligent et cultivé. Il raconte à la lumière russe la diplomatie soviétique.

M.J. Lafore.

rançoise Thom : **138-90**

E MOMENT GORBATCHEV.

aris, *Hachette*, 1989, coll. « Pluriel Inédit » 8538, 282 p.

Le livre de F. Thom, petit, mais combien dense, paru début 1989, s'appuie ›sentiellement sur la presse soviétique, la XIXe conférence du P.C.U.S. et les scours de Gorbatchev au Plenum et ailleurs.

Le constat, d'abord, de la crise interne, hallucinante en URSS : les mentalis, indifférence, parasitisme, les mœurs, la paupérisation, les désastres écologiues, l'état déplorable de la santé, l'ensauvagement des jeunes, les gangs et urs guerres, avec des exemples précis, la dégénérescence des cadres devenus ›uvent de véritables satrapes locaux, le tout engendrant l'envie et surtout la aine. Tous les faits sont extraits de la presse soviétique.

Perestroïka et Glasnost sont à deux usages différents, interne et externe. A sage interne la Perestroïka doit renforcer la main-mise du Parti, épurée « la itique doit toujours se faire dans l'esprit du Parti » rappelle Gorbatchev le 3.2.87. Face au peuple arriéré, responsable des échecs, et la société inerte, arasitaire et corrompue, face aux opposants qualifiés d'extrémistes, le Parti est seule garantie de l'irréversibilité de la Perestroïka (Nouvelles de Moscou 5.1.89). Il s'agit de dissocier le Parti du pouvoir, responsable des échecs avec la opulation.

Quant à l'usage externe « la Glasnot est un moyen essentiel d'influencer opinion publique chez nous et en Occident » lit-on dans la Pravda du 8.1.88. ar une propagande pacifiste et écologiste, la nouvelle diplomatie espère une urope de l'Ouest prospère et désarmée, détachée des Etats-Unis ayant à harge l'intendance de la « Maison Européenne » avec « règles d'ascétisme émocratique », autolimitation et distribution des ressources.

Pour l'auteur, l'octroi de crédits et de technologie n'encourage pas Moscou ans la voie des réformes mais lui permet, au contraire, le maintien de la olitique du Parti. Perestroïka et Glasnost sont une nécessité à usage externe ›sultant de l'état actuel de l'URSS, une entreprise de séduction et de désinforation.

Le livre, en tout état de cause, est provocateur, et passionnant.

M.J. Lafore.

139-90

GROUPE DES SAGES DU COMMONWEALTH VERS UNE SOLUTION NÉGOCIÉE EN AFRIQUE DU SUD.

'aris, *L'Harmattan*, 1989, 189 p.

Bien que la situation politique en Afrique australe ait sérieusement évolué epuis la parution de ce rapport, en 1988, en Angleterre, celui-ci reste un ocument précieux pour la connaissance des données de la crise sud-africaine.

En 1986, des personnalités politiques et religieuses furent choisies dans le monde anglophile du Commonwealth pour faire partie d'une mission dite « des ages », chargée d'étudier en Afrique australe la situation créée par le régime

de l'Apartheid. Ces personnalités politiques, certains anciens chefs d'état religieux travaillèrent sur le terrain six mois entiers.

Le rapport fut traduit en français ; il relate, il décrit, il explique av précision « l'apartheid », il commente, il rapporte des faits précis sur ce qui vécu — la violence, les souffrances — et en conclusion, ces sept sages donne leur solution pour qu'un bain de sang soit évité entre Blancs et Noirs. Ce rapp est pessimiste. Ce qui se passe à l'heure actuelle leur donne-t-il raison ?

E. Du Tertre.

Critique - Romans - Nouvelles - Autobiographie

Nicole Everaert-Desmedt : **140**

SÉMIOTIQUE DU RÉCIT.

Bruxelles, *De Boeck-Wesmael,* coll. « Prisme méthodes 8 », 1988, 241 p.

Cette initiation présente en particulier les hypothèses de A.J. Greimas, p l'analyse du récit, de façon claire, mais sans simplifications excessives. S intérêt vient aussi de sa répartition en une partie théorique et une pa d'applications concrètes de la méthode, successivement à : un texte littéraire, livre pour enfants, une B.D., une publicité, un article de presse, l'analyse d espace d'attraction : le train fantôme et le palais des glaces. Manuel de trav certes, mais qui vise la maîtrise de la méthode appliquée à divers objets t porteurs d'une signification que l'analyse permet de faire apparaître. De q enrichir considérablement le regard que l'on porte sur le(s) spectacle(s) monde, ou renouveler la lecture de textes… souvent trop connus, comme c de la Bible.

M.L. Fabre.

Ségolène Royal : **141**

LE RAS-LE-BOL DES BÉBÉS ZAPPEURS, Télé massacre : l'overdose.

Paris, *Robert Laffont,* 1989, 199 p., P. 76.

Ce titre ne fait pas sérieux. Et pourtant ce livre, d'une mère de famill député des Deux-Sèvres, est une étude sérieuse du phénomène TÉLÉVISIO

L'auteur s'inquiète de ce que les enfants passent maintenant plus de te devant la télévision qu'à l'école, et surtout de la médiocrité et de la viole qu'ils y trouvent.

Elle propose différentes solutions pour améliorer la qualité des programm surtout pour les enfants mais aussi pour les personnes âgées par exemple.

ıce un appel aux gestionnaires des chaînes pour davantage de scrupules et aux éspectateurs pour plus d'exigences.

A. de Visme.

ıgust Strindberg : **142-90**

U BORD DE LA VASTE MER.

ad. du Suédois par M.L. Littmanson.

onaco, *E. du Rocher,* 1989, 266 p. P. 89.

En 1890 lorsque A. Strindberg fit paraître ce roman, son œuvre dramatique vait déjà rendu célèbre mais il s'était aussi fait remarquer par les écarts de sa : privée et par sa misogynie. Il devait bientôt frôler la folie. Il en sera ainsi du ros de ce livre.

Borg, orphelin de mère, avait été élevé par un père rigoureux ; cet officier . apprit que l'homme, par un jugement basé sur le savoir, doit gouverner ses s instincts et se maintenir à un niveau supérieur. Plus tard Borg « au lieu de ercher comme les faibles chrétiens un appui en Dieu se reposait sur l'évident el de son propre Moi et essayait de forger de sa personne un type humain rfait... ».

Il fait des études sérieuses, devint assistant à l'académie des sciences mais il ıit par être envoyé comme directeur des prêches dans un petit port déshérité l'archipel de Stockholm. Il s'y heurta aux railleries puis à la haine d'une ıpulation de brutes incultes hostiles à toutes les innovations qu'il proposait.

Il rencontra une femme sotte et impudique. Impossible de lui insuffler sa opre éducation. Il lui fallut s'abaisser jusqu'à elle. Cette situation intenable outit à la rupture et à l'isolement insupportable de notre héros qui meurt ıalement libéré de son moi, en route vers la mer, vers le ciel, vers une force vine.

Ainsi ce roman si sombre qui décrit de façon douloureuse la bêtise et la édiocrité de l'homme face à la fragilité de son intelligence et de sa raison, se mine contrairement à la plupart des œuvres si pessimistes de Strindberg par e envolée pleine d'espoir. Il s'impose par son style précis et vigoureux, par s évocations saisissantes d'une nature et d'un milieu deshérités.

M. Deloche de Noyelle.

---

o Perutz : **143-90**

E JUDAS DE LÉONARD.

ad. de l'allemand par M. Keyser.

ıris, *Phébus*, rééd. coll. « 10/18 », 1989, 245 p. P. 90.

Perutz, écrivain juif autrichien, a quitté son pays en 1935. Il a travaillé à son rnier livre jusqu'en 1957 et celui-ci n'a été traduit en français qu'en 1987. Les ınçais découvrent à peine en effet l'imagination telle que la cultivent les emands, sans frein ni fausse honte, avec un certain romantisme.

Léonard de Vinci est à la recherche du modèle de celui qui représentera das dans sa fameuse cène. Dans cette quête, les aventures, les personnages

s'entrecroisent, dans un monde coloré, vivant. Mais le testament de Peru comme le souci de Léonard, c'est de cerner la personne de Judas, qui préf l'amour de l'Ordre à l'amour du Prochain, qui n'aura pas honte de son crin mais de son Amour. Sans l'exprimer, Perutz doit songer à l'allemand honora qui a oublié d'aimer les juifs. Perutz nous entraîne dans un roman superbe magique.

M.J. Lafore.

Joseph Roth : **144**

LES FAUSSES MESURES.

Trad. de l'all. par B. Gidon.

Paris, *Le Seuil,* 1989, 285 p., P. 90.

Roman étrange et fascinant ; l'auteur, Joseph Roth, nous entraîne, avec talent reconnu de conteur, dans une sorte de rêve lancinant qui se déroule d une région slave — le district de Zlotogrod — « aux confins de la monarchi (Autriche-Hongrie ?) et de l'empire russe.

Anselme Eibenschütz, le héros, se débat avec sa fonction de contrôleur poids et mesures et ses amours : sa femme Régine et l'aubergiste, « la b tzigane » : Euphémie.

L'intrigue se passe surtout de nuit, dans la nuit de l'hiver, dans les vapeurs l'alcool, les disputes du jeu de Tarots à l'auberge-frontière. La fatalité pèse ceux qui viennent dans ce lieu empoisonné et notre héros sombre dans déchéance.

Quand au lecteur, il subit la double fascination qu'exercent cette provin demi sauvage et ses frustres habitants.

Style simple et dépouillé, très attachant.

M. de Visme.

Ismaïl Kadare : **145**

LE CONCERT.

Trad. de l'albanais par J. Vrioni

Paris, *Fayard,* 1989, 513 p., P. 141.

Ce long roman écrit par le romancier et poète albanais I. Kadaré, livre plus de 500 pages, parfois un peu difficile mais qui fascinera certain lecte s'impose par sa richesse poétique et ses ambitions. L'auteur vit les drame son temps à travers Shakespeare et possède un souffle hugolien. C'est dire q est question ici d'une œuvre importante.

La rupture des relations de l'Albanie avec la Russie en 1960 avait inspi l'écrivain *Le Grand hiver. Le Concert* traite de la rupture de l'Albanie ave Chine quinze ans après. Epoque dramatique mais de courte durée : « Le mo entier vibrait de meetings, de complots, de fanfares, d'événements ang sants ». Se joue alors un vrai drame à la Shakespeare : un petit pays d'Alb vit le trouble et la confusion à la veille du grand événement qui se prépare rupture avec le géant chinois. Un fonctionnaire, membre du parti commun

it de fréquents allers et retours de Tirana à Pékin en avion, missions ystérieuses qui angoissent son épouse Silva. Le frère de celle-ci est impliqué ns une sombre histoire : il aurait mal transmis aux militaires l'ordre venu de nine d'encercler les membres du Comité du parti. Des faits surprenants : à la ille de la rupture, l'organisation d'une exposition sur la Chine et la multiplica-on des traductions d'auteurs chinois.

L'apogée du drame se situe lors d'un concert, improvisé et mystérieux, à ;kin. L'écrivain Bermema y est invité et ressent le malaise qui oppresse ssistance. En fait Mao est absent et on attend sa mort dans l'angoisse, ermema de retour à son hôtel y est surpris par les sanglots du planton qui eure la mort de Mao. Il l'embrasse et à l'heure de la rupture ce sera un dernier iser à l'Asie. Ce passage, l'un des plus beaux du roman, donne à l'histoire des mensions épiques.

Marie Deloche de Noyelle.

---

har Khalifa : **146-90**

A FOI DES TOURNESOLS.

'ad. de l'arabe par A. Roussillon.

ıris, *Gallimard*, coll. : « Du monde entier », 1988, 364 p., P. 126.

Dans les premières pages de ce roman, il est question d'un puits, dont l'eau rcimonieuse suffit cependant à ceux qui habitent autour. Ensuite, les Israé-ns ont éventré le sol jusqu'à la nappe phréatique, et son eau, ils ne la boivent s : ils la distribuent dans des piscines ! Cette histoire explique tout, ou esque, de ce livre. L'Intifada, ce n'est pas seulement le choc, avec des pierres un côté et de l'autre des armes automatiques, de deux peuples qui ont oublié ı'ils cousinent ! C'est aussi le choc de deux civilisations et le bouleversement cial qui l'accompagne. C'est ainsi que Saadieh, « veuve » de guerre et venue chef de famille et chef d'entreprise au grand scandale de ses voisins ısulmans, que Raffif (l'A. ?), jeune intellectuelle, vivant à l'occidentale, :tant pour l'émancipation de la femme, Abou al-Ezz nationaliste devenu arxisant (la terre à reprendre aux Israéliens ne devrait pas être rendue aux ciens propriétaires mais à leurs ouvriers), les professeurs Attala et Badi' :apables de comprendre la situation nouvelle, pas plus que les journalistes cidentaux couvrant l'événement, Kaldoun, jeune juif partisan du mouvement La Paix Maintenant » se croisent au fil des pages de ce livre, qui a valeur de portage. Chacun parle sa propre langue et personne ne se comprend : les énements ou les broient ou les figent !

G.J. Arché.

érard Blua : **147-90**

E SINGE (Nouvelles).

-Maximin, *Le temps parallèle*, coll. « Je lis », 1986, 111 p., P. 59.

Au cours de cette dizaine de nouvelles brèves, avec leur chute presque ujours dramatique, G. Blua donne libre cours à son goût de l'étrange, jongle ec la logique et laisse éclater sa révolte, sa condamnation de l'Etat et de la ciété actuelle.

L'écriture est soignée : un usage volontaire de la phrase syncopée, nomina elliptique, place l'auteur parmi les « chercheurs » de cette fin de siècle.

M.N. Peters.

Gérard Meyer : **148-**

PAROLES DU SOIR. CONTES TOUCOULEURS. (Sénégal, Mauritan Mali, Guinée).

Paris, *L'Harmattan*, coll. « Légendes des Mondes », 1988, 222 p., P. 110.

Chacun sait en Afrique que l'on ne dit des contes qu'après le coucher soleil et surtout dans la nuit, à la veillée. C'est le moment incertain où réalités diurnes interfèrent avec le surnaturel nocturne. Personne ne p s'étonner que les animaux parlent, que les humains accomplissent des prouess qu'ils rencontrent des êtres doués de pouvoirs extraordinaires...

L'auteur de ce livre, le spiritain G. Meyer, membre de la Société Africanistes de Paris, a recueilli dans le Boundou (dans l'est du Sénégal), pulaar, la langue locale, 171 contes du riche folklore et les a traduits avec amis du cru. De ces contes, il nous présente ici 32 échantillons parmi les p typiques. Suivant le rythme même de l'élocution des conteurs, il a transcrit morceaux en versets, en phrases de moins d'une ligne, ce qui en rend la lect aisée.

Ce sont comme à l'accoutumée en Afrique de l'Ouest, des fables, de pet énigmes, des récits plus longs, racontant les aventures du lièvre malin et l'hyène stupide et gloutonne, ou encore les démêlés entre co-épouses, en cadets et aînés, entre sujets et roi, et l'on s'enchante de lire ces témoigna d'une civilisation que nous ignorons et dont la « morale » nous déconc souvent. Ces contes sont récités pour amuser, pour transmettre les us e sagesse des anciens et aussi pour aider à résoudre, par des exemples travestis tensions qui animent la vie quotidienne des villages.

Chacun de nous peut les lire en bon français et en puiser la significa superficielle, suggérée ou latente selon ses propres capacités. Un livre distrait, et peut aussi porter à réfléchir.

Louis Molet

Michel Ragon : **14**

L'ACCENT DE MA MÈRE, Une mémoire vendéenne.

Paris, *Plon*, coll. « Terre Humaine », 1988, 451 p.

Hymne émouvant, d'amour filial et autobiographique d'un jeune hor pauvre qui parviendra, après avoir fait toutes sortes de métiers, à dev professeur d'université, ce livre constitue avant tout un témoignage pénét sur la vie des petites gens entre les deux guerres, tant dans un gros bourg co Fontenay-le-Comte que dans une grande ville comme Nantes. Devenu parisien évolué, l'auteur évoque avec attendrissement cette « civilisation » a abandonnée, cet « accent » qu'il a perdu (qu'il retrouvera d'ailleur Québec) et la personnalité à la fois attachante et déconcertante de sa m humble veuve, pleine de courage et de fierté. Il y trouve aussi les vertus

oulation vendéenne qui a su se dresser, en 1793, contre les armées de la publique. Aussi la présente édition ajoute-t-elle à la première parue en 1980, elque 200 pages relatives à « un épisode de l'histoire de France bien maltraité mal traité ». Elles attestent les qualités d'authentique historien de l'auteur, is les liens entre les deux parties du livre sont assez ténus.

E. Juillard.

---

mo Lévi : **150-90**

SYSTÈME PÉRIODIQUE.

ad. de l'italien par A. Mauge.

ris, *Albin Michel*, coll. « Bibliothèque 23 », 1987 (It. 1975), 277 p.

C'est une autobiographie originale que P. Lévi nous donne à lire. Autobiophie, puisqu'il nous raconte en ordre chronologique des épisodes de sa vie de miste. Mais c'est justement toujours en chimiste qu'il parle. Chaque chapitre pour titre le nom d'un élément, et il nous fait sentir les joies d'un métier où dividu affronte la matière, il nous soumet même quelques problèmes miques qui sont de véritables petites énigmes policières.

Bien que ces histoires s'inscrivent sur un fond de fascisme, de lois raciales et déportation, le ton reste toujours léger, et le regard que l'A. porte sur les tres et lui-même, perspicace et amusé. Et il se dégage de ces récits une ilosophie faite de sens des nuances et de respect d'autrui.

A. Paoli.

A travers les revues...

reçues en janv.-fév. 1990

REVUES PROTESTANTES EN LANGUE FRANÇAISE

VERITATEM, *n° 24.* — **H.N. Jagersma :** Salem, ville de Melchisédech. — M. Jonge : Paix, Justice — Sauvegarde de la création... — **G. Vanpoecke :** L'aumônerie protestante des établissements pénitentiaires.

JOURD'HUI CREDO, *n° 10.* — **G. Wagner :** Cosmos et chaos : ordre et désordre dans l'univers et en théologie.

LLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DU PROT. FRANÇAIS, *n° 135.* — N° sur : Les protestants et la Révolution Française.

LLETIN DU CENTRE PROTESTANT D'ÉTUDES, *n°6.* — **J.P. Charcosset :** Entrer dans le paysage.

LLETIN DE L'U.N.E.R.I., *n° 67.* — N° sur l'Afrique du Sud : Pour la paix.

LLETIN ESPOIR, *n° 56.* — Dossier : L'insertion.

HIER DE L'A.P.F., *n° 20.* — N° sur la Pastorale nationale 1989 : l'étranger parmi nous.

HIERS DE LA RÉCONCILIATION, *n° 6.* — N° sur : Le pacifisme.

RISTIANISME AU XX[e] SIÈCLE, *n° 243.* — Témoins du siècle : **C. le Gossec :** une page de

l'histoire de l'Eglise s'écrit sur les traces des tziganes. Interview. — Roumanie : Nous av besoin de vos prières. — Eglises en Roumanie. — *Nº 244.* **G.A. York :** Le soleil se leverait- l'est ? — **L. Papp :** Si j'avais su, je n'aurais jamais nommé L. Tokes à Timisoara ! — *Nº 245* **K. Toth** : Espoirs et tentations des Eglises de Hongrie. — **P. Ricœur :** Nous ne sommes responsables de nos contemporains.

CROIRE, *nº 1.* — La vieille garde des Eglises protestantes américaines face à un déclin s précédent.

CROIRE ET SERVIR, *nº 2.* — Journée de l'Alliance baptiste mondiale. CARNETS CROIRE ET SERVIR, *Nº 94.* — **G. Westberg :** Le deuil en face. *nº 95-97.* — Nº sur Ro Williams (1603-83).

ÉCHO WALLON (L'), *nº 2.* — Les relations entre l'Eglise et Israël aux Pays-Bas.

ÉCHANGES, *nº 140.* — Prier ça sert à quoi ?

EN AVANT, *nº 5411.* — Hébergement de nuit gratuit. Permanences médicales gratuites. Re gratuits (adresses). — *Nº 5412.* — L'Armée du Salut en Hongrie.

ENSEMBLE, *nº 129.* — Dossier : La mission et les Eglises protestantes de Strasbourg.

ÉTUDES THÉOLOGIQUES ET RELIGIEUSES, *nº 1.* — **J. Argaud :** Réchauffer Prajàpati **J. Pons :** Confrontation et dialogue en Genèse 12-36. — **H. Stein-Schneider :** Le ret d'Issenheim et son message dissident (I). — **Ph. de Robert :** Perception de la natur confession du Créateur selon la Bible hébraïque. — **J.P. Gabus :** Pour une nouvelle doct du Dieu créateur et de la création. — **P. Tavardon** : La doctrine de la création selon Orig dans la mouvance platonicienne. — **E. Cuvillier :** Luc et les christianismes primitifs.

ÉVANGILE ET LIBERTÉ, *janv.* — **L. Gagnebin :** Pour une théologie du signe : l'Eglise. Ca *nº 82.* — **L. de Chatel :** Premier né d'une multitude de frères : Science et foi. — **B. Reymo** A la recherche d'une théologie laïque.

FAC RÉFLEXION, *nº 14.* — Nº sur : L'Action Sociale.

FOI ET VIE, *nº 1.* — **E. Jacob :** Deux lectures de l'A. Testament. — **E. Trocme :** Comme Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob peut-il être à la fois fidèle et libre ? — **M.R. Hay** Peut-on parler d'un intégrisme juif ? — **A. Blancy :** Israël et sa terre. — Conseil œcuméni Les églises et le peuple juif. — **A. Blancy** : Les Juifs et la Révolution Française.

INFORMATION ÉVANGÉLISATION, *nº 6.* — Nº sur : L'assemblée commune du Co permanent luthéro-réformé (oct. 89).

MESSAGER ÉVANGÉLIQUE (LE) E.C.A.A.L., *nº 2.* **Mgr Teissier :** Christianisme et islan *nº 3.* — Tchécoslovaquie : le bonheur d'un pasteur dissident. — *Nº 5.* — **J.P. Haas** Roumanie, les hauts dignitaires des Eglises sont mis en cause.

RÉFORME, *nº 2336.* — **M. Freychet :** Œcuménisme à l'horizon 1990 : Eloge de la persévér — les Eglises dans le renouveau démocratique. (R.D.A.) — *Nº 2337.* Déclaration du Co d'Eglises chrétiennes de France : Discriminations raciales et religieuses. — **T. Schroeder** à peur du méchant loup ? (Allemagne). — *Nº 2338.* — **E. Martin.** Le mal françai **M.L. Bernasconi, E. Mension-Rigau :** Les Français n'aiment pas leurs Universités.

REVUE DE THÉOLOGIE ET DE PHILOSOPHIE, *nº 121.* — **D. Nicolet :** Langage et raiso **J.P. Leyvraz :** Variations sur Schopenhauer et la musique. — **G. Hess :** Le Tractat Wittgenstein. — **M. Rose :** L'A. Testament. — **L. Basset :** Le péché à l'heure déculpabilisation.

SIGNES DES TEMPS, *janv.* — **Y. Bilisko :** Dis-moi pourquoi croire au retour du Chris **J. Zurcher :** Le prophète Daniel et l'avenir du monde. — **A. Roux :** Bible et médecine.

VIE ET SANTÉ, *nº 1154.* — **Dr F. Agis :** La lèpre, une maladie comme une autre et qui se g — *Nº fév.* — Education religieuse : aliénation ou libération ?

VIE PROTESTANTE (LA), *nº 2.* — L'Europe des Eglises. — *Nº 3.* — Le rôle capita chrétiens de l'Est. — *Nº 4.* — Découvrir la théologie féministe. — A propos des manuscr la Mer Morte, de nouvelles découvertes ?

VIE PROTESTANTE (LA), *nº 143.* — Dossier : Communiquer.

REVUES PROTESTANTES EN LANGUES ÉTRANGÈRES

COMMON CONCERN, *nº 64.* — Nº sur : Dévelopment.

EVANGELISCHE KOMMENTARE, *nº 1.* — **G. Krusche :** Reform oder Revolution i D.D.R. ?

)C - INTERNAZIONALE, *n° 6.* — N° sur : After death : Earth as matrix.

NGE KIRCHE, *n° 12.* — **E. Hein-Janke :** Wiedervereinigung oder Zweistaatlichkeit ?

V.F. REPORT, *n° 27.* — N° sur : From Budapest (1985) to Curitiba (1989) : Executive Comitee of Lutheran Worls Federation.

)., *n° 6.* — **H.M. Barth :** Der Protestantismus und die Pluralitätskonzeption der Post-moderne.

ITWENDE, *n° 4.* — N° sur : Das Ziel der Geschichte.

REVUES ŒCUMÉNIQUES

IITIÉ RENCONTRE ENTRE CHRÉTIENS, *n° 4.* — Fr **R. Berthouzoz :** La responsabilité chrétienne pour l'environnement.

.B., *n° 33.* — **L. Feldkaemper :** La Bible dans la nouvelle évangélisation « intégrale ». — **R. Kuntzmann :** Le N. Testament à la lumière de la Gnose. — **P. Deberge :** Le règne dans les paroles de Jésus.

MMUNION ET DIACONIE, *n° 43.* — **M.J. Berere :** Le vêtement, la visite et les soins.

URRIER DE L'ACAT, *n° 102.* — Un regard sur le Pérou. — **A. Jacques :** Après la torture, l'exil. — **J.P. Thomas :** Comprendre le Burkina Faso.

ATERNITÉ D'ABRAHAM, *n° 65.* — **J.D. Dubois :** La mémoire de la Foi au cours de l'histoire.

ITÉ CHRÉTIENNE, *n° 96.* — N° sur : Les religions non-chrétiennes et le mystère du Christ.

REVUES ORTHODOXES

NTACTS, *n° 148.* — **O. Clément :** Le Pape, le Concile et l'Empereur au temps des sept conciles œcuméniques. — **G. Florovsky :** Les origines de la pensée chrétienne russe. — **M.A. Solages :** Berdiaev et Nietzsche.

ISKEPSIS, *n° 430.* — Reprise des relations entre l'Eglise catholique romaine et l'Union soviétique. Perspectives et problèmes. Changements au sein du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens.

MIÈRE DU THABOR, *n° 24.* — Conférence sur le Filioque.

REVUES CATHOLIQUES OU D'INSPIRATION CATHOLIQUE

TUALITÉ RELIGIEUSE DANS LE MONDE, *n° 74.* — Dossier : Les Eglises à l'Est.

HEISME ET DIALOGUE, *n° 4.* — N° sur : Le Colloque de Klingenthal : Le rôle de la civilisation dans la construction de la maison européenne.

JMONIERS D'HÔPITAUX, *n° 125.* — N° sur : Expérience spirituelle et expérience de Dieu.

.HIERS ÉVANGILE, *n° 70.* — N° sur : Le sacerdoce : aux origines du sacerdoce : A.T. et N.T.

.HIERS POUR CROIRE AUJOURD'HUI, *n° 51.* — **M. Domergue :** Dieu Père. *N° 52.* — Dossier : Le métier de journaliste. — **E. Grieu :** Les chômeurs face au travail.

NTRO PRO UNIONE, *n° 36.* — N° sur : A bibliography of Interchurch and Interconfessional dialogue.

IOISIR, *n° 361.* — **M. Bemont :** Une défense sans agression.

IRISTUS, *n° 145.* — **P. Lecrivain :** Quand l'église change de visage. — **W. Kaspers :** l'heure des laïcs. — **A.M. Aitken :** L'expérience d'Israël durant l'Exil. — **R. Marichal :** Chrétiens d'U.R.S.S.

)CUMENTATION CATHOLIQUE (LA), *n° 1997.* — La Paix avec Dieu créateur, la Paix avec toute la création. — Quelques aspects de la méditation chrétienne. — **Mgr Weakland :** Une « Eglise-Monde » : diversité de cultures et unité de foi.

)SSIER DE LA BIBLE, *n° 31.* — Dossier : Job : la souffrance.

HANGES, *n° 238.* — Dossier : Et qu'en pensent les parents ? — **C. Biot :** Faut-il faire encore de l'exégèse ?

ONOMIE ET HUMANISME, *n° 311.* — Dossier : Quelle économie agricole ?

ÉTUDES, *janv.* — **J.Y. Calvez :** Jésuites au Salvador. — **F. Burgess :** Le problème noir Etats-Unis. — **B. Larrose :** Sida : limites de prévention. — **M. Cotta :** L'Europe « nouv frontière » ? — **B. Fessard de Foucault :** Devant la révolution en Europe centrale de l'Est **J.P. Lonchamp :** Vers un nouveau concordisme ?

ÉVANGILE AUJOURD'HUI, *nº 144.* — Nº sur : « A chaque jour suffit sa peine ».

FÊTES ET SAISONS, *nº 441.* — Nº sur : Le mal et la souffrance.

FOI (LA) ET LE TEMPS, *nº 6.* — **J.P. Deville, J.P. Homme, A. Wenin :** « Passages » théologie. En écho à la théologie de J. Vallery. — **A. Dermience :** Bible et féminisme.

ISTINA, *nº 3-4.* — Nº sur : L'Eglise en Ukraine : De la contrainte à la liberté.

IRENIKON, *nº 3.* — **A. de Halleux :** Bessarion et le palamisme au concile de Florence **R. Coste :** Une problématique de la paix pour notre temps.

LUMEN VITAE, *nº 4.* — Nº sur : Le catéchiste et le théologien.

MAISON DIEU, *nº 179.* — Nº sur : l'Inculturation.

NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE, *nº 6.* — **M. Gilbert :** La procréation : ce qu'en sa livre de la Sagesse.

PRO MUNDI VITA, *nº 12.* — Nº sur : Les Paroisses sans prêtre résidant.

TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN, *nº 2375.* **J.F. Fourel :** Objecteurs sans frontières. — *Nº 2376.* — propos des déclarations du Card. Decourtray : le mouvement ouvrier par profits et pertes **Y. Chavagne :** L'avenir des retraités. — *nº 2377.* — Droit et liberté dans les Eglises. — *nº 2* — **C. Marquet :** bas les masques ! — **R. Laffitte :** La France et les pays arabes. — **F. Poc** Les « météquesse » de la langue.

TYCHIQUE, *nº 83.* — Dossier sur la Paroisse et le Renouveau.

REVUES JUIVES OU DE DIALOGUE AVEC ISRAËL

INFORMATION JUIVE, *nº 91.* — **A. Abecassis :** L'étranger dans la Tora.

SENS, *nº 12.* — Nº sur : **André Neher.**

REVUES DIVERSES

AFRIQUE CONTEMPORAINE, *nº 152.* — **D. Dordain, P. Hein :** Economie ouvert industrialisation : le cas de l'île Maurice. — **P. Plane :** Financement des déséquil extérieurs : le cas de quatre économies subsahariennes. — **G. Lory :** Afrique du Sud élections de Septembre 1989.

AFRIQUE et ASIE MODERNES, *nº 163.* — **P. Rondot :** L'Union du Maghreb arabe **M. Bennani-Chraibi :** Les discours identitaires des Palestiniens de Jordanie. — **X. Rau** L'Afrique noire et l'Islam révolutionnaire.

AFRIQUE LITTÉRAIRE, *nº 85.* **L. Obielo-Okpala :** L'Islam dans l'œuvre de Sembene Ousm — **M.I. Ijere :** La condition féminine dans Xala, de Sembene Ousmane.

ALTERNATIVES ÉCONOMIQUES, *nº 73.* — **J. Adda :** Année 1990 : les enjeux internatio **D. Clerc :** RDA/RFA : l'inévitable réunification. — **P. Fremeaux :** De l'approche théori la réalité du marché du travail. — **D. Plihon :** Chômage classique, chômage keynésie *Nº 74.* — **D. Temam :** Dossier sur le recensement.

APRÈS-DEMAIN, *nº 320-21.* — Nº sur : La santé publique. — **D. Fassin :** Le Sida, une a politique.

AUTREMENT, *nº 111.* Nº sur : Les vacances.

DIALOGUE (C.C.C.), nº 106. — Dossier sur : Mauvais élève ou enfant-symptôme **M. Barraco :** Penser avant d'apprendre.

DIFFÉRENCES, *Déc.* — Nº sur : L'apartheid, anatomie d'un crime d'Etat.

DOSSIERS POUR NOTRE TEMPS, *nº 51.* — **E. Auclair :** Le surendettement des ménage **F. Aballfa :** La question du logement dans la décennie 80.

BRÈCHE, *nº 55.* — Dossier : Droits de l'enfant, droit à l'enfance.

ESPRIT, *nº 153.* — **J.L. Schlegel :** Lettre ouverte à Raphaël Draï. — **H. Favre :** Ayacucho Sentier Lumineux et coca business. — **C. Cadart :** L'effondrement de la Chine n'éta

fatal. — **O. Mongin :** Le grand virage démocratique. — **E. Zarifian :** La souffrance mentale entre divan, hôpital et médicaments. — **V. Nahoum-Grappe :** Alcoolisme et toxicomanie : deux figures de l'excès. — **P. Pachet :** Les Versets sataniques, Salman Rushdie et l'héritage des religions. — **J.P. Domecq :** Le débat inaugural des droits de l'homme.

OUPE FAMILIAL, *nº 126.* — Nº sur : Histoire de vie. — **C. Delcroix :** A la recherche des pères défaillants. — **V. de Gaulejac :** Violence sociale, violence affective.

MANISME, *nº 189.* — Dossier sur : Laïcité et intégration.

'ORMATIONS SOCIALES, *nº 6.* — Nº sur : L'architecture du social.

TRE HISTOIRE, *nº 63.* — Dossier sur : Les voies étranges de la réincarnation. — **F. Hildesheimer :** Le droit d'asile, de l'Antiquité à la Révolution. — *Nº 64.* — **R. Lebeau :** Les papyrus et le sable racontent l'Exode : des migrants exploités ; la longue marche. — **S. Fellous-Rozenblat :** Genèse d'une œuvre : dans l'Espagne du 15e siècle un Juif traduit la Bible pour les chrétiens. — **B. Pouderon :** Au 2e siècle, l'élite païenne contre les chrétiens.

UPLES MÉDITERRANÉENS, *nº 47.* — **F. Hernandez, F. Mercade :** Espagne, une pluralité d'identités. — **A. Moussaoui :** Le Maghreb central. Economie et société au 17e siècle d'après un manuscrit de fiq'h. — **K. Zamiti :** La société tunisienne.

FUGIÉS, *nº 71.* — **S. Teloken :** Exil des femmes. — Assurer la sécurité des réfugiés.

VUE FRANÇAISE DE PÉDAGOGIE, *nº 90.* — **S. Guth :** L'école en Afrique noire francophone : une appropriation institutionnelle. — **Chartier :** Lecture scolaire. Les années de crise. — **Besse :** L'enfant et la construction de la langue écrite. — **Brassart :** Le développement des capacités discursives chez l'enfant de 8 à 12 ans. — **Reboul :** Philosophie de l'éducation.

OUVRAGES REÇUS OU ACQUIS PAR LE CPED en février 1990

ımben G. : Enfance et histoire. *Payot,* 1989.

ıéra P. : Cet après-midi au temple. *Contrastes,* 1989.

rivel R. : L'oiseau de Sapho. *Rauschenbusch,* 1989.

ır Sigel E. : Le lieu du cœur. *Cerf,* 1989.

ie J.P. et Donny J.P. : L'action sociale en Europe. *Presses Universitaires,* 1989.

ırdil P.Y. : Le Dieu des Philosophes. *Cerf/Fides,* 1989.

'ot P. : La structuration de l'existence. *Centre Universitaire,* 1989.

:her G. : La vision et l'énigme. *Cerf,* 1989.

ıanis D. et A. : Introduction à l'histoire des idées politiques. *Publisud,* 1989.

loud J., Genuyt : L'évangile de Jean (I). *Centre T. More,* 1989.

lvino I. : Leçons américaines. *Gallimard,* 1989.

arbonnier G. : Entretiens avec Claude Lévi-Strauss. *Julliard,* 1961.

ıval P. : La concquête de l'espace américain. *Flammarion,* 1989.

nseil d'Etat — Paris : Sciences de la vie : De l'éthique au droit. *Documentation française,* 1989.

sta-Lascoux J. : De l'immigré au citoyen. *Documentation française,* 1989.

ster I. de : Le petit homme ? ou la foi d'un simple croyant. *Centurion,* 1990.

nantes J. : La société malade du chômage. *L'Harmattan,* 1989.

corps à l'esprit. *Desclée de Brouwer,* 1989.

bet F. : Immigrations : qu'en savons-nous ? *Documentation française,* 1989.

ısme : Eloge de la folie. *Castor Astral,* 1989.

'an M. : Une colonisation douce : les missions du Paraguay. *L'Harmattan,* 1989.

ɔre A.G. : Le pasteur Rollin. *Fondation Rollin,* 1989.

ıkhry M. : Histoire de la philosophie islamique. *Cerf,* 1989.

Fragonard M.M. : La plume et l'épée. *Découverte Gallimard*, 1989.

Franck M. : Qu'est-ce que le néo-structuralisme ? *Cerf*, 1989.

Goritcheva T. : Filles de Job. *Nouvelles Cité*, 1989.

Howlet M.V. : L'homme qui croyait en L'homme : J.J. Rousseau. *Découvertes Gallimard*, 1989.

Husser P. : Un instituteur alsacien. *Hachette*/Dern. nouv. d'Alsace, 1989.

Introduction à la philosophie de la religion. *Cerf*, 1989.

Jean G. : Langage de signes, l'écriture et son double. *Découverte Gallimard*, 1989.

Lagarde C. et J. : L'adolescent et la foi de l'Eglise. *Centurion*/Privat, 1990.

Lamboy B. : La mort réconciliée. *Ed. Seveyrat*, 1989.

Laplaige D. : Sans famille à Paris. *Centurion*, 1989.

Lurçat L. : Violence à la télé : l'enfant fasciné. *Syros/Alternatives*, 1989.

Maillot A. : Histoires d'eaux et d'autres. *Bergers et les Mages*, 1989.

Maritain J. : Les droits de l'homme. *Desclée de Brouwer*, 1989.

Maritain J. : Christianisme et démocratie. *Desclée de Brouwer*, 1989.

Martin J.P. : La religion aux Etats-Unis. *Presses Universitaires*, 1989.

Noguez D. : Les deux veuves. *Différence*, 1989.

Noguez D. : Sémiologie du parapluie. *Différence*, 1990.

Nouvelle histoire des idées politiques. *Hachette*, 1989.

Ozouf M. : L'homme régénéré. *Gallimard*, 1989.

Perelman C. : Rhétoriques. *Ed. de l'Université*, 1989.

Progrès scientifique et débat éthique. *Cerf/Cujas*, 1989.

Ranc P. : La franc-maçonnerie sous l'éclairage biblique. *Contrates*, 1989.

Romilly J. de : Les grands sophistes dans l'Athènes de Périclès. *De Fallois*, 1988.

Roux J. : Jésus. *Fayard*, 1989.

Sacrement (Le) de l'instant. *Albin Michel*, 1990.

Schillinger M.L. : A la recherche de Dieu. *Beauchesne*, 1989.

Somer d'Assenoy L. de : Madagascarades et autres mémoires d'Outre-mer. *Ed. W. Rauscherbusch*, 1989.

Stein E. : De l'Etat. Cerf/Ed. *Univ. Friboug*, 1989.

Suyin H. : L'arbre blessé. *Stock*, 1989.

Tazieff H. : La terre va-t-elle cesser de tourner ? *Seghers*, 1989.

Traité de psychologie cognitive. *Dunod*, 1989.

Zwingli H. : De la parole de Dieu. *Beauchesne*, 1989.

RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT DU CPED

Février 1990

L'Assemblée du Centre Protestant d'Etudes et de Documentation inaugure, ette année, une nouvelle formule. Nous avons cherché à limiter l'indispensable artie administrative pour pouvoir nous concentrer sur une réflexion générale qui nvisage essentiellement nos activités et leur devenir.

Depuis plus de 40 ans le CPED anime une formation permanente autour de 'écrit et de la lecture. C'est le seul organisme protestant qui effectue cette tâche t son travail paraît essentiel dans le cadre d'une religion qui entretient un fort apport à des textes fondateurs et dont l'avènement, au XVIe siècle, a été açonné par la naissance et le développement de l'imprimerie. Culture biblique, ulture générale, points de vue protestants en confrontation avec les points de ue d'autres familles de pensées, tel est le sens de notre action.

En quatre décennies, le Centre s'est développé et a diversifié ses activités. On eut citer comme exemple la constitution depuis 1986, de dossiers vendus à des ndividus et des groupes de travail. Cette activité du service de documentation a ncontestablement répondu à un besoin et sa souplesse en fait un outil très adapté la demande. Chaque année, de nouveaux dossiers sont constitués et un certain ombre des dossiers déjà élaborés, sont réactualisés. Les sujets les plus divers ont abordés : de « l'accompagnement des mourants » à « la société multicultu-elle », du « bénévolat » au « péché et pardon », du « dialogue des religions » ux « mères porteuses et aux nouveaux modes de procréation », de « l'individua-isme moderne » à « l'apartheid », des « jeunes et la Bible » aux « Eglises et ravailleurs étrangers ». Une liste des dossiers actuellement disponibles, est l'ailleurs à votre disposition. Signalons que l'équipe s'est renforcée à partir l'octobre, par l'arrivée d'une documentaliste à mi-temps, Mme Marianne Zwil-ing.

Chaque année la bibliothèque s'enrichit par l'acquisition d'ouvrages nou-eaux : plus de 600 en 1989 et en plus de nombreux numéros de revues et autres ublications. Rappelons que nous indexons par thème non seulement les livres nais aussi les articles ce que ne font pas de nombreuses autres bibliothèques dont es moyens sont pourtant beaucoup plus considérables que les nôtres. Grâce à otre fichier thématique nous pouvons avoir des lecteurs et des consultants qui ouhaitent trouver, sur un sujet, une information rapide, synthétique et récente u d'autres qui veulent mener une recherche plus approfondie.

Cette indexation demande un travail considérable accompli par une équipe de énévoles. Il est devenu plus performant en 1989 : les livres acquis ou reçus ont ous été enregistrés sur D Base III et depuis 6 mois c'est également le cas des revues. Cette modernisation informatique faite en coordination avec d'autres organismes protestants (et notamment le DEFAP) devrait s'amplifier à l'avenir. Elle réclame des moyens supplémentaires et nécessitera sans doute des concours exceptionnels.

En attendant nous informatisons également par auteur et par thème, les comptes rendus d'ouvrages publiés dans notre Bulletin. Plus de 450 recensions ont en effet été rédigées par près d'une centaine de collaborateurs. Le Bulletin a édité en outre les *Actes* du Congrès de la Fédération Protestante de France tenu à Lyon, sur « la *Justice* ». Un numéro spécial sur « Protestantisme et Révolu-tion » a rendu compte de notre rencontre de janvier 1989. Vous y trouverez, entre autre, un exposé du professeur R. von Thadden sur la Révolution Française

et l'Allemagne. Dix mois avant la chute du mur de Berlin, il tenait des prop prémonitoires en insistant sur l'importance que révêtait la célébration du bicent naire en Allemagne de l'Est et l'envie des jeunes d'actualiser à leur manière cet commémoration.

Le *Bulletin* a également publié des feuilles vertes sur « Protestantisme Audiovisuel » donnant toutes les informations nécessaires dans ce domain Travaillant surtout sur l'écrit, nous sommes cependant attentifs au développ ment d'autres médias et à notre manière nous y prenons place. Nous avons p exemple, cette année comme par le passé, organisé quelques émissions sur radio libre « *Fréquence Protestante* ».

Référence protestante et ouverture à la société constituent les deux pôles nos activités. Nous l'avons manifesté en organisant une conférence sur « l nouvelles lectures de l'Ancien Testament » (qui — dans une certaine mesure préparait la rencontre d'aujourd'hui) et un débat sur l'héritage de la Révoluti dans des milieux agnostique, catholique et protestant. C'est également préoccupation d'une participation protestante aux grands débats de la société q nous conduit à lancer un programme inter-associatif portant sur « Protestantism et laïcité ». Des réunions régulières se sont tenues durant cette année et, c automne, une actualité chaude et pasionnée nous a montré l'urgence d'u avancée de notre réflexion. Nous avons lancé une importante enquête dans protestantisme sur « la laïcité ». Vous trouverez des « questionnaires » à vot disposition. Elle va se terminer à la fin de ce mois avant d'être traitée par d moyens informatiques.

Puisque nous parlons des sujets d'actualité, signalons l'initiative d'une pe sonne de notre équipe qui a se rendre prochainement en Roumanie pour apporter des livres. Vos dons sont naturellement les bienvenus. La soif contacts avec la culture francophone qui existe dans ce pays, notamment au se de la communauté protestante, est tout a fait remarquable. Elle accompagne difficile apprentissage de la liberté. Malgré la faiblesse de nos moyens no souhaitons pouvoir apporter à nos frères de l'Est un témoignage de not solidarité.

Comme vous le voyez, nous avons bien des motifs de nous réjouir. Certes moment où notre trésorier, M. François Bonnet nous quitte, il va de nouvea insister sur notre fragilité financière. C'est un réel problème dont la solution pourra être que progressive. En attendant, nous remercions vivement M. Bon pour sa gestion ainsi que pour l'intérêt qu'il a témoigné à l'ensemble de n activités et nous souhaitons la bienvenue à son successeur M. Marc Brunschw ler. Il arrive à un moment où l'insertion du CPED dans la Fédération Protestan de France n'a jamais été aussi bonne et où des idées que nous y avons défendu avec lui, semblent maintenant largement partagées.

Mais il ne faut pas céder à la moindre autosatisfaction. C'est sans doute pa que le CPED va bien et que certains de ses objectifs ont, en gros, triomphé da le protestantisme qu'il faut qu'il change, qu'il se renouvelle et rebondisse. No nous y attelons. Ainsi nous venons de mettre en place une équipe pour lancer, 1991, un nouveau Bulletin et nous souhaitons discuter avec vous de ce proj L'ensemble de nos activités doit sans cesse évoluer et s'élargir pour être toujo plus efficacement au service de tous ceux qui s'intéressent à la confrontati entre protestantisme, culture et société. Pour cela notre équipe d'animatio dont la convivialité est un des atouts principaux doit se renforcer. A certa moments, une entreprise opère une augmentation de capital pour franchir nouveau seuil. Il semble nécessaire que le CPED augmente son « capi humain » pour pouvoir faire face aux grands rendez-vous de la fin de ce siècle.

Jean Baubérot.

DOCUMENTS REÇUS
DÉCEMBRE 1989 - JANVIER 1990

CSEI (Commission Sociale Economique et Internationale de la Fédération Protestante de France). Actes du colloque 20-22 Octobre 1989. Saint Prix « L'Autre Europe ». Paris 1989, 60 p.

(3 textes importants : La remarquable radioscopie des phénomènes de la Perestroïka et de la Glasnost expliqués par M. RUBINSKY ; l'introduction du Professeur N. LOSSKY sur la réalité de l'Eglise Orthodoxe en Russie, et les questions que lui pose la rapide évolution du pays ; un entretien avec G. BORTOLI).

Espaces et Temps Associatifs (l'inventaire pour la recherche..., les disparités régionales et l'épreuve de décentralisation, les modèles associatifs, les acteurs et actes du colloque de la Société française des chercheurs sur les associations Novembre 1985). Extrait de la revue *L'ECONOMIE SOCIALE* – Avril 1988.

GROUPE ORSAY/CGE. – Des femmes du monde entier parlent..., Contribution à une réflexion Théologique, 70 p. (Coll. Femmes Théologie à Minuit).

HAVEL (Vaclav), GLUCKSMANN (André) « Quelques mots sur la parole » (trad. du tchèque par B. Faure), précédé de « Sortir du Communisme c'est rentrer dans l'Histoire ». Ed. de l'Aube, 1989, 48 p.

(Ce livre réunit 2 textes lus le 15.10.89, lors de la remise à Francfort du prix de la Paix 1989 à Vaclav Havel).

INSTITUT DES AFFAIRES INTERNATIONALES. – Boissy-St-Léger, France. Christian hope in the XXI th. s nuclear perspective (for a conscience of peace), 12 p. (Pour créer à un niveau global une conscience de paix, il faut développer la pleine signification des valeurs spirituelles humaines de compassion et de dignité).

KLY (Dr Y.N.). – International law and the Dalits in India. – Geneva, W.C.C. 1989 – 70 p.

(Publication qui commémore la rencontre qui a eu lieu pour la première fois en Inde, à Madras, le 15.09.89, entre la commission Combat contre le racisme, et le Conseil Œcuménique des Eglises.

« Dalits » est le mot nouveau qui désigne la caste des intouchables en Inde).

SOFRES. – Les Français et la culture religieuse. (Sondage effectué par l'Encyclopédie Universalis — Octobre 1988). – 32 p. Fig.

UNICEF. – Les enfants et l'environnement. Une stratégie de l'UNICEF pour un développement durable. – New York, Octobre 1989, 39 p.

UNICEF. – Les stratégies d'aide à l'enfance pour les années 1990. New York, Novembre 1989, 50 p.